




Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 67 No 15 SAINT-BONIFACE JEUDI 12 JUILLET 1979

La "Rencontre des peuples francophones"

Tous, unis par une même langue française!

La "Rencontre des peuples francophones" qui faisait suite à "La fête du retour aux sources", tenue l'an dernier, vient de se dérouler dans la ville de Québec. Des centaines de "parlant français" venus de tous les coins de la francophonie internationale y ont discuté pendant trois jours sur un grand thème: la langue française, véhicule par excellence de la pensée et de la culture des peuples et des communautés qui s'en servent pour exprimer leur "être" et leur "devenir".

par André-Yves Rompré

Les participants à cette rencontre étaient venus, invités du gouvernement du Québec, d'aussi loin que de La Louisiane, de la Nouvelle-Angleterre, de la Californie, des provinces canadiennes (y compris une quinzaine de représentants d'organismes franco-manitobains), de la Belgique, de la France, du Luxembourg, de l'Afrique ou des Antilles. Dans un discours de bienvenue aux participants, l'hôte principal de la Rencontre des peuples francophones, M. Camille Laurin, ministre d'état au développement culturel au gouvernement du Québec, avait tout de suite voulu donner un ton à cette rencontre particulière: "Vous êtes venus ici pour recevoir et pour donner. Vous êtes venus parce que vous allez au-devant du monde, vous mêlant les uns aux autres dans une francité sans prison ni frontière", a-t-il dit.

Mais malgré ces beaux mots, la rencontre, bien que très riche en contenu, a débuté plutôt lentement. D'abord, on avait prévu la tenue d'un spectacle en hommage à l'Acadie qui célèbre cette année son 375e anniversaire d'existence. Ce spectacle, tenu en la salle Louis-Fréchette du Grand théâtre de Québec, un lieu superbe pour un spectacle d'envergure, mais finalement peu intime pour un spectacle de famille, s'est déroulé sans que la vedette principale - qui devait être le gros morceau du "show" - le populaire Louisianais Zachary Richard, n'ait pu être de la partie. Le reste du spectacle, bien que potable, devait se contenter de présenter des artistes acadiens moins connus, et de faire entendre un monologue en acadien interprété par un artiste... québécois (Gilles Pelletier) qui avait pris l'accent de la mer pour la circonstance. Les textes de l'auteur acadien Herménégilde Chiasson étaient de calibre, il faut le souligner.

Puis, ce fut une série de conférences et diners-causeries qui ont, pendant trois jours, fait les frais d'un public que la saison d'été à Québec avait de la difficulté à retenir à l'intérieur des murs de l'hôtel "L'auberge des gouverneurs" (où se tenaient les conférences). Toutefois, l'assistance aux séances s'est tout de même maintenue à une bonne moyenne, bien que l'ensemble des participants aurait sans doute accepté un cadre un peu moins rigide pour une rencontre où la communication et l'échange devaient régner.

Parmi les conférences les plus importantes et les plus pertinentes de la Rencontre des peuples francophones, il faut souligner celle de M. Michel Bastarache, de Moncton, qu'il a prononcée sur "L'Acadie, sa langue, sa situation sociale et son avenir" (dont on peut lire un compte-rendu dans les pages ci-contre)... L'Acadie que les organisateurs de la Rencontre des peuples francophones avaient voulu sans doute mettre en évidence à toutes les sauces...

suite à la page 3



30,000 personnes au "Folk festival"

Environ 30,000 personnes ont assité au "folk festival" cette année et la location d'un petit espace de terrain en valait la peine pour avoir le plaisir de bénéficier de plusieurs spectacles.

Au sommaire



Éditorial

L'Idée d'un drapeau franco-manitobain

L'étude sur "l'évaluation des besoins culturels des Franco-Manitobains" rendue publique en juin par l'administration du centre culturel recommandait "que soit choisi un drapeau qui représenterait la francophonie du Manitoba et par lequel la population pourrait se reconnaître".

●

Deux questions peuvent être posées à la suite de l'annonce publique de cette suggestion: premièrement, que pensent les Franco-Manitobains de cette idée? Et deuxièmement, comment arriver, le cas échéant, à trouver un symbole original qui traduirait de fait la réalité historique, politique et linguistique du Manitoba français?

●

Pour rallier la masse autour de l'idée d'un drapeau, comme cela s'est produit dernièrement en Saskatchewan où un drapeau fransaskois a été adopté, il faudra avoir massivement la volonté d'identité et d'unité, deux caractéristiques nécessaires à l'appartenance de ce que l'on voudrait appeller "le peuple franco-manitobain".

Pour ce faire, il faudra d'abord que les organismes "officiels" se prononcent sur le principe et qu'émerge un consensus, après une consultation auprès de la base militante qu'ils représentent. Peut-être faudrait-il même que l'un de ces organismes prenne l'initiative de lancer l'idée sur la place publique et qu'un vaste concours soit lancé auprès de la population de langue française de la province. Déjà, l'on sait que pour un, le Conseil jeunesse provincial prévoyait un projet de concours auprès des jeunes afin que ceux-ci se dotent d'un drapeau. Cela, en vue de le présenter au festival historico-politique de Batoche. Pour des raisons techniques, le concours n'a pu être mis sur pied au printemps, les inondations dans le sud du Manitoba ayant mis un frein à une consultation possible. Mais on projette de reprendre l'idée à l'automne. De concert avec d'autres organismes, comme le Centre culturel franco-manitobain, pour en citer un, l'entreprise pourrait être menée à bonne fin.

Par ailleurs, quand viendra le temps de choisir le symbole que tous pourraient fièrement arborer, il faudrait une oeuvre tout à fait adaptée à la francophonie d'ici. C'est une technicalité, penseront certains, mais une technicalité qui ne devrait pas éviter de recueillir l'unanimité.

●

Parce qu'un drapeau, plus que n'importe quel autre symbole, a toujours été et sera toujours, un peu le reflet de l'âme d'un peuple.

André-Yves Rompré

Une renaissance de la francophonie

À Québec vient de se tenir la Rencontre des peuples francophones. Une rencontre de la francophonie mondiale qui, comme on l'a appris, se déroulera maintenant à chaque année, dans la ville de Québec.

L'initiative a certes un intérêt du point de vue des échanges entre les constituantes diverses de la francophonie mondiale, en ce sens qu'une telle réunion permet de situer le cheminement de chacune des communautés, en regard de son passé et de son devenir.

De telles rencontres permettent aussi de connaître les progrès accomplis par les uns, ou de se sensibiliser aux problèmes (parce qu'il y en a, et beaucoup même) rencontrés par les autres.

Au-delà de cela, il y a aussi l'échange fraternel entre des membres d'une même francophonie mondiale, qu'ils soient Français, Louisianais, Québécois, Martiniquais, Franco-Ontariens, Acadiens, Franco-Manitobains, Franco-Américains, ou Africains.

Malgré des contextes de vie très différents, chacun de ces peuples possède en commun une langue véhiculaire qui est le français. À ce moment de l'histoire où cette langue semble menacée en bien des endroits, comme l'ont souligné des porte-paroles de la francophonie dans des exposés présentés à Québec la semaine dernière, il est bon de sentir un vent nouveau animer la francophonie.

Et comme le soulignait le ministre d'état au développement culturel du Québec, au terme de la rencontre de Québec, "quoi qu'il arrive, des fleurs et des fruits naîtront de cette semence"...

lettres à LA LIBERTÉ

Une délégation québécoise à Saint-Boniface?

Monsieur le rédacteur;

Pendant la semaine "Exposure 79" à l'Université de Winnipeg l'hiver dernier j'avais suggéré au ministre Camille Laurin, ministre d'état au développement culturel du gouvernement du Québec, d'établir une délégation québécoise à Saint-Boniface.

Il y a maintenant des délégations en Louisiane, à Boston, Chicago, Dallas, Toronto, etc., mais pas dans l'Ouest.

S'il y avait une telle délégation ou bureau situé à Saint-Boniface, les avantages pour les Franco-Manitobains seraient l'accès plus direct aux départements et agences du gouvernement du Québec, la possibilité d'entrer dans les programmes d'échange et d'assistance touchant l'éducation, la culture, l'économie, ainsi qu'aux organismes privés du Québec et d'outre-mer.

Le ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Claude Morin, a annoncé le 25 mai que son gouvernement ouvrira une délégation dans l'ouest canadien;

"Il s'agit d'augmenter notre coopération avec les provinces de l'Ouest" a-t-il dit, laissant entendre que la ville où serait située la délégation était déjà choisie, mais qu'il ne voulait pas en parler." (**Le Devoir**, 26 mai, p.7)

Parce qu'il y a toujours une possibilité d'influencer le gouvernement du Québec avant l'annonce officielle, je suggère un objectif à la Sfm.

Si la délégation est située à Saint-Boniface, il y aura plusieurs avantages pour le gouvernement du Québec: l'accès aux systèmes de transport via l'aéroport international de Winnipeg vers les autres provinces de l'Ouest et aussi vers les Etats américains proches, un milieu francophone pour les épouses des fonctionnaires, les écoles françaises pour leurs enfants, etc.

Voici quelque chose pour la Sfm à chercher et à gagner.

A.R. Kear
Winnipeg, le 2 juillet 1979.

Lettres à La Liberté

La Liberté se fait un devoir de publier toutes les lettres des lecteurs qui lui sont adressées. Les "lettres à La Liberté" doivent être dûment signées par leur(s) auteur(s). La rédaction se réserve le droit de corriger les fautes d'orthographe et de syntaxe.

Les points de vue des lecteurs devront être accompagnés d'un numéro de téléphone et d'une adresse afin que nous puissions, au besoin, communiquer avec nos correspondants. Toutefois les adresses et numéros de téléphone ne seront pas publiés.

Veuillez adresser à: Lettres à La Liberté, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Président du conseil d'administration: Michel Lagacé.

Membre de MWNA et des Hebdos régionaux, et de l'association de la presse francophone hors Québec.

Rédacteur en chef: André-Yves Rompré
Journaliste: Marcelle Trépanier
Journaliste coopérant: Bernard Bocquel
Publicitaire et secrétaire administratif: Claude Gagné
Composition typographique: Diane Gagnon, Lorraine Sabo
Correction d'épreuves: Augusta Davidson
Montage: Normand Vermette
Secrétariat: Régina Leclerc, Odette Guyot

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte: $15.00.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 807, rue Erin, Winnipeg, Manitoba, R3G 2W2.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

La chronique de Raymond HÉBERT

Les Franco-Manitobains: gens de campagne, gens de ville

Les lignes qui suivent ont été écrites au printemps de 1977 pour le Centre de recherches par un de ces "étrangers" qui passent parfois parmis nous et nous quittent sans qu'on ait reconnu leur valeur ni leur contribution au milieu. Il s'agit de M. Bogumil Jewsiewicki. En 1977, après avoir passé un an au Manitoba, ses compétences furent reconnues par l'université Laval qui lui offrit un poste de professeur.

M. Jewsiewicki avait collaboré à une recherche massive en trois volets sur la minorité franco-manitobaine, effectuée conjointement par le Secrétariat d'Etat (Ottawa) et le Ministère du Tourisme, des loisirs et des affaires culturelles du Manitoba.

Le texte est un abrégé des conclusions de M. Jewsiewicki et du Centre de recherches; les extraits retenus demeurent intacts tels que rédigés. La deuxième et dernière partie de cet abrégé sera publiée dans cette chronique au cours des prochaines semaines.

Ni la culture francophone unilingue, ni la société paysanne d'hier ne peuvent survivre dans le contexte manitobain. Mais les communautés francophones bilingues, répondant aux exigences de la vie dans une société et dans une économie nord-américaines de la fin du XXe siècle, de l'époque post-industrielle ont toutes les chances de succès durable. Une renaissance de la culture francophone est en train de s'amorcer au moment où la crise de la francophonie semble être la plus grave. Il semble être de plus en plus admis de tout le monde que l'appartenance à un groupe culturel se base sur la communauté de culture et de langue librement acceptée par un individu indépendamment de son origine ethnique. C'est probablement autour de l'école française, dont la survie fut pendant un demi-siècle la préoccupation fondamentale des Franco-Manitobains, que les nouvelles formes de cohésion vont s'élaborer.

La majorité des Franco-Manitobains a vécu traditionnellement (il y a encore un quart de siècle) dans des communautés villageoises structurées principalement en paroisses. Les relations de famille et de voisinage ont constitué l'armature principale du réseau des relations sociales tandis que l'Eglise catholique a exercé le leadership et le contrôle social au sein des communautés.

La structure hiérarchique de l'Eglise a largement influencé les relations sociales, non seulement au sein des communautés spécifiques mais aussi au niveau de l'ensemble du groupe. Il est évident que l'identification entre la religion et la francophonie a assuré au groupe à la fois la cohésion et la centralisation nécessaires pour la survie autonome des communautés franco-manitobaines. La ville de Saint-Boniface, siège de l'Archevêché, était non seulement le centre urbain des communautés villageoises, mais aussi le centre des décisions politiques concernant l'ensemble du groupe. Le contrôle de l'enseignement que l'Eglise a maintenu, malgré l'abolition officielle de l'enseignement confessionnel et français, lui a donné une large possibilité d'influencer l'évolution du groupe.

Un autre trait particulier provient également du caractère de l'immigration francophone au Manitoba. Les regroupements, qui avaient et ont encore maintenant un degré d'homogénéité très considérable, ne forment cependant pas de grandes zones à majorité franco-manitobaine. Ce type de concentration était favorable au maintien de la langue et de la culture aussi longtemps que le mode de vie villageois et l'économie rurale étaient à la base de la culture. Les paroisses, représentées politiquement par la ville de Saint-Boniface, se suffisaient en grande partie à elles-mêmes. Ce type de répartition spéciale des communautés constitue cependant un handicap substantiel à l'érection d'une économie locale ou régionale franco-manitobaine, comme celle des Mennonites par exemple.

La concentration grandissante des Franco-Manitobains dans les centres urbains, et particulièrement dans le Winnipeg métropolitain, constitue un autre problème à retenir, sans qu'il soit spécifique à ce groupe.

La désintégration de la vie rurale et des communautés rurales est non seulement perceptible à travers les statistiques démographiques. Le passage vers l'agriculture du type capitaliste, l'abandon de l'identification entre la langue et la religion qui a accompagné le recul de l'emprise de l'Eglise catholique au cours des années 1960, la contestation de l'élite traditionnelle, l'émancipation graduelle de la femme franco-manitobaine dans le domaine de l'éducation et du travail, sont des indices importants du changement.

La culture franco-manitobaine n'est plus une culture rurale et elle ne s'est pas encore cristallisée en tant que culture industrielle. Un mode de vie, un système des valeurs culturelles, un modèle de cohésion sociale et de relations sociales sont en train de se désintégrer. On peut se poser la question: est-ce seulement la langue qui distingue les Franco-Manitobains de la culture majoritaire? et par conséquent: la langue peut-elle survivre si elle ne sert pas à véhiculer la communication dans le cadre d'une culture spécifique? Les deux questions sont vitales pour la communauté elle-même et exigent une définition de la perception actuelle de la culture franco-manitobaine adaptée à la réalité vécue et à la réalité à laquelle les gens aspirent.

(Fin de la première partie)

Tous, réunis par une même langue...

Suite de la une

Une autre causerie remarquée, tant par la pertinence du style de celui qui l'a présentée que par le contenu vibrant du message qu'il avait à communiquer a été celle intitulée: "Pour une politique de la francité", livrée par M. André Patris, le directeur de la Maison de la francité à Bruxelles. "Un danger nous guette tous, le plus pernicieux qui soit", a-t-il dit, et c'est "la perte progressive de notre identité... Il nous faut renverser le courant, affirmer que l'identité des peuples ne peut, en aucun cas, être sacrifiée, et mener avec ténacité et méthode un combat qui sort des schémas hérités du dernier conflit mondial." Et M. Patris a aussi exprimé le voeu que "si nous ne voulons pas être dépossédés de notre personnalité, que nous soyons Québécois, Africains, Français, Wallons ou autres, il faut nous regrouper autour de ce que nous avons en commun."

Par ailleurs, deux conférenciers féminins ont retenu l'attention de la salle avec des causeries fort captivantes. D'une part, une intervention fort élaborée de l'écrivain martiniquaise Marie-Magdeleine Carbet, intitulée "Parenté du créole et du français" dans laquelle son intelligence et son coeur ont parlé avec pertinence et amour de la langue des siens, et de sa parenté avec, entre autres la langue parlée au Québec, en Acadie et en France. Le tout illustré d'exemples; d'ailleurs, au sortir de cette causerie, il n'était pas rare d'entendre des commentaires favorables de gens qui l'auraient écoutée "pendant une semaine", tellement cette dame était intéressante.

Du côté des Franco-Ontariens, c'est la présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario, Mme Jeanine Séguin qui, dans une autre conférence, a traité de "L'importance pour les communautés francophones de développer leurs propres institutions". Pour Mme Séguin, il s'agit "pour nos communautés de se doter d'institutions qui reflètent vraiment notre culture, nos valeurs, nos traditions, nos aspirations et nos solutions".

Citant, en parlant au nom aussi bien de l'Ontario que des quatre provinces de l'Ouest, des réalisations qui ont été accomplies depuis dix ans (Formation de divers comités consultatifs pour les écoles de langue française; télévision éducative; commissions des langues d'enseignement; conseil d'éducation franco-ontarienne; bureau d'éducation française au Manitoba; quelques écoles françaises en Saskatchewan et en Alberta; quelques classes de langue française en Colombie canadienne), Mme Séguin en a rappelé la nécessité.

"Et tout ceci, d'ajouter Mme Séguin, "en partie grâce aux millions de dollars du Secrétariat d'état fédéral". Mais, a-t-elle commenté, "le fait demeure que dans chacune de ces provinces, les communautés francophones n'ont aucun pouvoir décisionnel en matière d'éducation."

Les petites nouvelles

Banquet de l'Union nationale française le 14 juillet

A l'occasion de la fête nationale française, le 14 juillet, l'Union nationale française organise, au 541, rue Giroux, un banquet qui se terminera par une soirée dansante. Des renseignements complémentaires pourront être obtenus en s'adressant à Claude Périsse au 233-2362, ou Raymond L'Heureux au 233-8497.

Selon M. Michel Bastarache, de Moncton

L'Acadie est à un tournant décisif

Pour l'Acadien Michel Bastarache, son coin de pays se trouve à un tournant décisif de son histoire et l'accession du Québec à l'indépendance lui porterait un dur coup.

par André-Yves Rompré

"Il ne faut pas céder à l'âpre tentation
Des roses désespoirs même si le parjure
Qui flotte dans le temps en volatile injure
Nous invite au banquet de la consolation".

Voilà la première strophe d'un poème intitulé "Les lendemains de miel" de l'acadien Calixte Duguay qu'à lu M. Michel Bastarache, de Moncton, pour introduire un très long exposé sur "l'Acadie, sa langue, sa situation sociale et son avenir" devant un auditoire captif à la Rencontre des peuples francophones à Québec, le 3 juillet.

M. Bastarache, l'un des co-auteurs du bouquin "Pour ne plus être... Sans PAYS", préparé récemment par le comité politique de la Fédération des francophones hors Québec s'est appliqué, au cours de cet exposé de style académique, à rappeler l'histoire de l'Acadie. L'histoire de son peuple, de ses luttes, de ses droits durement acquis et qui restent encore à acquérir. Une Acadie dont le peuple a, pendant longtemps, constitué une société homogène, fermée sur elle-même, rurale et profondément dominée par le clergé catholique.

Mais cette société acadienne n'est plus la même aujourd'hui, selon ce professeur de droit de l'université de Moncton. Elle s'est donnée des institutions, c'est-à-dire des institutions scolaires, des hôpitaux, des coopératives, une industrie de la pêche, et dans une certaine mesure, une agriculture.

Après avoir connu la répression dont le point culminant a été la célèbre déportation des acadiens et plus tard, la soumission à des lois inacceptables, l'isolement dans le milieu rural, loin des centres de décisions politiques et économiques, l'Acadie est aujourd'hui, selon Michel Bastarache, "sur le point de franchir définitivement l'étape de l'indifférence, la présence des Acadiens s'imposant aux pouvoirs publics, de plus en plus, à chaque moment".

Après les poètes et les artistes acadiens qui ont livré le présage d'une Acadie nouvelle et moderne, M. Bastarache prétend que la population acadienne est en passe de prendre un tournant décisif, celui de se donner un véritable destin politique des temps modernes.

C'est dans l'optique de jeter les bases de ce destin politique que les Acadiens se rendront à la "Convention nationale des Acadiens" prévue pour le mois d'octobre, en cette année de la célébration des fêtes du 375e anniversaire de ce coin de pays.

Pour M. Bastarache, l'Acadie de l'avenir n'est pas l'Acadie du terroir, mais l'Acadie de la technologie. "Il en est qui croient encore que l'avenir des Acadiens consiste à s'isoler dans de petites municipalités rurales où ils ne seront plus en contact avec autre chose que la nature. Pour ma part, je ne vois pas comment ils peuvent espérer en l'avenir s'ils abandonnent aux anglophones non seulement le contrôle des grandes institutions économiques, mais aussi de toutes les régions urbaines". Derrière ces mots couverts, et ce projet de convention nationale, il y avait de quoi déceler une charge en l'endroit du parti Acadien qui prône en quelque sorte la création d'une onzième province indépendante du

Suite à la page suivante

Échos de la Rencontre

Une quinzaine de franco-manitobains se sont rendus à Québec pour assister à la rencontre des peuples francophones, y compris des représentants de la Société franco-manitobaine, dont le président M. René Piché, le 1er vice président M. Donald Foidard et la directrice générale Mme Marie Jubinville. Il y avait aussi des représentants de la Fédération des comités de parents, de la Ligue des femmes catholiques, du Conseil jeunesse provincial, du Centre culturel franco-manitobain, des Éducateurs franco-manitobains et des Commissaires d'écoles franco-manitobains.

•

C'est officiel, ce genre de rencontre des peuples francophones se déroulera désormais annuellement. Le ministre d'état au développement culturel du Québec, le docteur Camille Laurin, en a fait l'annonce officielle au nom de son gouvernement à la clôture de la rencontre. Il a reçu de la foule, des applaudissements nourris à la suite de cette annonce.

•

Parlant de ce même M. Laurin et de son discours de clôture de la rencontre, il n'a pas tardé à commenter l'exposé de M. Michel Bastarache qui avait affirmé qu'une éventuelle séparation du Québec "porterait un coup dur" aux Acadiens. "Il n'est pas si sûr que ce soit uniquement grâce au cadre confédératif que l'Acadie connaît depuis un certain temps un regain et un épanouissement propre à ce coin de pays", a déclaré M. Laurin, en sous-entendant que l'explosion de la présence québécoise avait un effet d'entraînement et rejaillissait sur les communautés francophones avoisinantes du Canada. Après cette déclaration de M. Laurin, M. Bastarache s'est longuement entretenu avec lui dans un des couloirs de l'Auberge des gouverneurs de Québec.

•

La Société franco-manitobaine a invité la délégation du Manitoba français à la Rencontre des peuples francophones à une réception, à la suite d'hospitalité. Presque tout le monde y était, y compris M. Olivier Tremblay, celui qui avait passé quelque temps au Manitoba pour aider à la mise sur pied du bureau de l'éducation française.

•

Le prix Champlain, du Conseil de vie française de l'Amérique, a été décerné cette année aux trois co-auteurs des "Poésies de jeunesse de Louis Riel", publié aux Éditions du blé. Les co-auteurs sont MM. Gilles Martel, de l'université de Sherbrooke, Glen Campbell et Thomas Flannigan, de l'université de Calgary. En acceptant le prix des mains du juge Louis Lebel, président du Conseil, M. Martel a rendu hommage publiquement à un Manitobain, M. Russel Viens, qui a été "le premier en 1966 à découvrir les documents qui devaient servir à l'édition du bouquin, y compris le "calepin" de poésie de jeunesse de Riel", a-t-il dit.

•

Durant la Rencontre des peuples francophones, on a pu assister au lancement d'un film, en première mondiale, intitulé "Moi aussi, je parle français". Il s'agit d'un documentaire divisé en demi-heures de projection et qui traite tour à tour de la situation du français, tantôt en Acadie, tantôt dans une région du Québec, ou en Louisiane, aussi bien qu'en Martinique ou au Sénégal. Un témoignage vibrant de la francophonie mondiale.

•

Le prix du 3 juillet 1608, par ailleurs, mis sur pied également l'an dernier lors des fêtes du retour aux sources, a été décerné cette année à l'Acadien Anselme Chiasson.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ARSÈNE DUBÉ, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, cultivateur, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201-185, boul. Provencher, Casier Postal 36, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 15 août, A.D. 1979.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour du mois de juillet, A.D. 1979.

TEFFAINE, MONNIN, HOGUE et TEILLET
Procureurs de la succession.

La "Rencontre des peuples francophones"

reste de la province du Nouveau-Brunswick.

Par ailleurs, M. Bastarache ne reste pas insensible à la situation à laquelle font face les Québécois. Pour lui, l'accession à la souveraineté politique, même doublée d'une association économique avec le Canada, serait une menace à quelque projet collectif acadien. "S'il est vrai que la culture acadienne tire son dynamisme de sources internes, il est aussi vrai que le contexte politique qui a permis son développement est largement dû aux efforts consentis par Ottawa pour retenir le Québec dans la confédération. La séparation du Québec porterait un coup dur aux Acadiens".

Selon lui, Ottawa renoncerait à coup sûr au bilinguisme et consoliderait son pouvoir, pouvoir dont les francophones seraient dès lors totalement absents. "La voix des minorités françaises au sein du parlement d'Ottawa serait sans conséquence. D'autre part, tout projet de révision constitutionnelle à l'intérieur duquel l'intégrité territoriale du Canada serait préservée sera bénéfique aux Acadiens", a-t-il aussi dit pour appuyer son point et rappeler son souhait que la convention nationale d'octobre adoptera une position favorable au maintien du Québec dans le Canada.



Au sortir de l'allocution de clotûre donnée par M. Camille Laurin, ministre d'état au développement culturel du Québec, M. Michel Bastarache, le président du comité politique de la Fédération des francophones hors Québec, s'est longuement entretenu avec lui. Les deux sont tout à fait en désaccord sur le sort qui serait réservé aux Acadiens, advenant l'accession du Québec à l'indépendance politique.



M. Edgar Faure, membre de l'Académie française, était au nombre des conférenciers invités à la rencontre des peuples francophones de Québec.



Quatre Franco-Manitobains en conversation un peu avant la fin de la Rencontre de peuples francophones. On reconnait, de gauche à droite, MM. Gilbert Sabourin, des Commissaires d'écoles Franco-manitobains, René Piché, président de la Société franco-manitobaine, Jean-Yves Rochon, des Éducateurs franco-manitobains et Donald Foidart, 1er vice-président de la S.F.M.



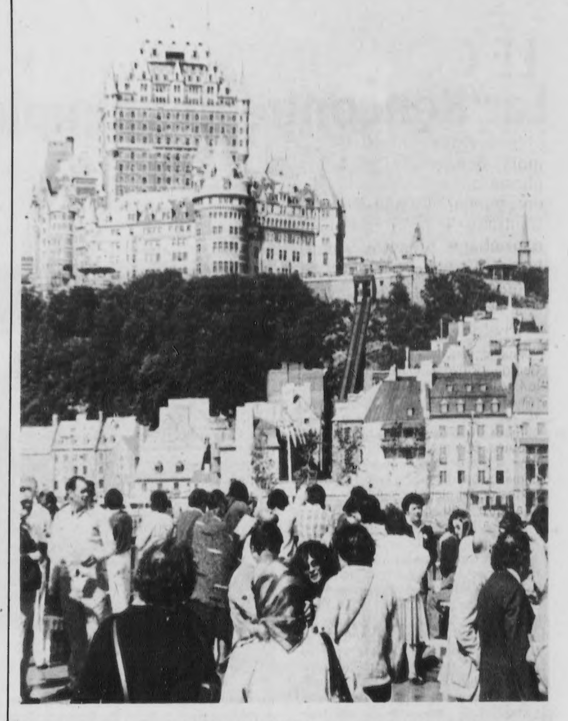
À bord du bateau Louis-Jolliet qui a amené les participants de la Rencontre des peuples francophones dans une croisière jusqu'à l'île d'Orléans, on reconnait trois représentantes de la ligue des femmes catholiques, Mmes France Lemay, Céline Beaudette et Léonne Marion. À l'extrême droite, on aura reconnu le directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents, M. Pierre Laurencelle.

Lévesque attend de la francophonie "une curiosité sympathique"





Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, à l'issue de la rencontre des peuples francophones tenue à Québec la semaine dernière, a fait le point sur ce que le Québec attend des communautés francophones à l'extérieur du Québec à ce moment-ci de la période pré-référendaire. "Ce ne sont pas des appuis extérieurs, ce n'est pas une béquille que nous cherchons. Nous espérons tout simplement être suivis avec une curiosité sympathique pour que cela débouche sur une compréhension de nos aspirations". Ces mots sont venus après que le chef d'état québécois eut insisté pour exprimer la volonté qu'avait eu son gouvernement de "dépéquiser" la Rencontre des peuples francophones qui, pendant quatre jours, a réuni des représentants de la francophonie mondiale.



C'est la vue de la ville de Québec qui s'offrait aux participants de la rencontre des peuples francophones montés à bord du bateau Louis-Jolliet qui les a conduit en croisière sur le fleuve Saint-Laurent.

Échos de la Rencontre

Interrogé à l'issue de son allocution de clôture, le ministre d'état au développement culturel du Québec, M. Camille Laurin, a déclaré à **La Liberté** que "la décision concernant l'établissement d'une délégation du Québec dans l'Ouest canadien devait être prise incessamment au Conseil des ministres". On rappellait à M. Laurin qu'il avait déclaré à Winnipeg en janvier dernier, que "si jamais le gouvernement du Québec ouvrait des bureaux dans l'Ouest canadien, ils seraient très certainement situés à Saint-Boniface". M. Laurin s'est souvenu de cette déclaration et a avoué en avoir fait part au ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Claude Morin, après son voyage à Winnipeg. La semaine dernière, M. Laurin a promis d'en reparler très bientôt à son collègue des affaires intergouvernementales.

•

Au sujet de la délégation du Québec dans l'Ouest, **La Liberté** a entendu, de très bonne source, une rumeur à l'effet qu'il pourrait éventuellement s'en ouvrir deux au lieu d'une seule. Ce qui augmente considérablement les chances de Saint-Boniface d'en avoir une... (À suivre).

•

Les Franco-Ontariens n'ont pas reçu la même publicité que les Acadiens sur les tribunes de la Rencontre des peuples francophones, mais ils ne sont quand même pas passé inaperçus. Distribuant des brochures sur leur système d'éducation française en Ontario, remettant des macarons qui demandent "la justice pour les Franco-Ontariens", quand ce n'est pas une commission scolaire française pour la région d'Ottawa - Carleton, ils étaient - par moment - omniprésents. (Vive l'opportunisme!)

•

"L'ordre des francophones d'Amérique", une espèce de tableau d'honneur pour ceux et celles qui se distinguent d'une façon ou d'une autre par leur apport particulier à la langue française, a couronné, entre autres, le commentateur sportif René Lecavalier, de "La soirée du hockey", de Radio Canada. L'ordre existe depuis l'an dernier, et des mauvaises langues chuchottent qu'il a été mis sur pied pour faire le poids avec l'Ordre du Canada...

•

Pour terminer de bonne façon la Rencontre des peuples francophones, le gouvernement du Québec, via le ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon, avait convié les participants à un déjeuner à bord du bateau Louis-Jolliet, jeudi le 5 juillet. Une croisière sur le fleuve Saint-Laurent, un petit déjeuner - au cidre et à la tête fromagée - et une température très ensoleillée ont amené les visiteurs faire un tour de l'île d'Orléans.

•

La plupart des participants faisaient des commentaires favorables au sujet de la Rencontre des peuples francophones, mais un bon nombre trouvait un peu rigide la formule des conférences à l'intérieur presque à tous les jours. Certains auraient préféré plus d'activités culturelles à l'extérieur, qui, il est vrai, n'étaient pas trop nombreuses.

Dans l'affaire du greffier bilingue

LE CONSEILLER PROVOST A FAIT SON DEVOIR

L'événement mérite d'être souligné. En l'espace de trois mois, deux décisions en faveur de la communauté francophone ont été prises. Il a été décidé de nommer un greffier communautaire bilingue pour la communauté urbaine de Saint-Boniface/Saint-Vital; et de respecter (enfin) la loi en matière d'affichage bilingue. Pour obtenir ces deux résultats, un homme s'est beaucoup démené: le conseiller du quartier Langevin, M. Georges Provost.

par Bernard Bocquel

Dans le cas de l'affichage bilingue, Georges Provost pouvait être certain, le 4 avril, que sa motion demandant des panneaux bilingues à l'hôtel de ville, au 10, rue Fort, au 100, rue Main et aux bureaux de la sécurité publique serait adoptée. Bon gré, mal gré, les conseillers s'étaient fait une raison en choisissant de mettre en pratique des textes de loi clairs et nets. Mais dans "l'affaire" du greffier bilingue, il s'agissait d'une autre paire de manches.

Car rien n'obligeait l'administration de la ville de Winnipeg de remplacer le greffier communautaire unilingue anglais de Saint-Boniface/Saint-Vital par une personne bilingue. Mieux: l'administration avait recommandé, au moment du départ à la retraite de Mme Florence Raley, le greffier en question, que son assistante, Mme Carol Newton, elle aussi unilingue, lui succède. Pourtant Georges Provost ne l'entend pas de cette oreille: "J'ai la conviction que les francophones de la ville de Saint-Boniface veulent être capables de vivre leur vie en français. Et le greffier a son importance".

Guy Savoie à 100 pour cent

Fort de ses convictions, le conseiller du quartier Langevin a entrepris, voilà bientôt un an, des démarches dans ce sens, qui ont finalement abouti le 3 juillet. Ce jour-là il rencontre le maire, le maire-adjoint et le chef de l'administration, pour leur demander de renverser la recommandation faite par l'administration. Sinon, lui et M. Guy Savoie renonceraient à siéger aux réunions bimensuelles du comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital. En d'autres mots, le comité aurait été dans l'impossibilité de tenir ses réunions, car trois conseillers sur les quatre doivent être présents pour assurer la légalité des décisions prises.



M. Georges Provost, conseiller du quartier Langevin.

M. Provost a trouvé en la personne de Guy Savoie, élu le 20 juin, un allié de dernière minute. "Il m'a appuyé à 100 pour cent", souligne-t-il en ajoutant: "Alors que son prédécesseur, M. Robert Bockstael, n'était pas tellement convaincu dans cette affaire". Et bien entendu, il n'était pas question d'obtenir un soutien actif des deux autres conseillers, MM. Ducharme (quartier Glenlawn) et Leech (quartier Seine Valley). Même si, en définitive, ils ont accepté de recommander la nomination d'un greffier bilingue.

Pour Georges Provost, la nomination de Mme Marie de Ambrossis au poste de greffier bilingue de la communauté urbaine de Saint-Boniface/Saint-Vital représente -toutes proportions gardées- une espèce de "revanche". En effet, on se souvient qu'au mois de février 1978, il s'était vainement opposé au déménagement des bureaux du comité communautaire du 219, boulevard Provencher au 604, chemin St-Mary's.

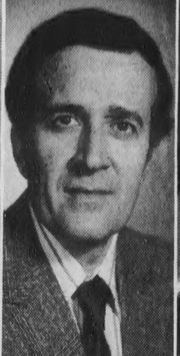
Toutefois, il avait déclaré, dans La Liberté du 9 mars 1978: "Je suis maintenant prêt à rester fidèle à cette décision, mais je crois qu'il sera de notre devoir de nous assurer que les services offerts au 219, Provencher ne seront pas éliminés (...). De plus, le personnel du bureau du greffier au 604 chemin St-Mary's devra être bilingue". Georges Provost a rempli son devoir. Comme il a précisé: "Le français dans le coeur, c'est bien plus fort que de parler seulement la langue".

Des fonds pour le français à l'école

Des subventions d'un montant de $340,000 ont été accordées à 58 divisions et districts scolaires du Manitoba pour appuyer les cours de conversation française dans le but de la promouvoir à titre de langue seconde. Ces fonds, provenant d'une entente fédérale-provinciale, sont également destinés à la promotion du bilinguisme.



BANQUE FÉDÉRALE DE DÉVELOPPEMENT


Joseph P. Marion **William P. Riley** **Shirley C. Wolechuk**

La Banque fédérale de développement annonce les nominations de M. Joseph P. Marion, président de R. Smith (1960) Ltée, St-Boniface, de M. William P. Riley, du cabinet d'avocats Norton, Schwartz, McJannet et Weinberg, Winnipeg, et de Mme Shirley C. Wolechuk, St-Paul est, à titre de membres du Comité consultatif régional de la Banque pour le Manitoba et la Saskatchewan.

Le comité évalue périodiquement les activités de la BFD dans les deux provinces et fait des recommandations à la Banque sur les besoins et les préoccupations des petites entreprises. La BFD est une société établie par le gouvernement du Canada pour promouvoir l'expansion des petites entreprises en leur fournissant de l'aide financière et des services de gestion-conseil.

LA *frr* NOUS INFORME

Société franco-manitobaine
Tél.: 233-4915
340, boulevard Provencher
Case postale 145, Saint-Boniface, Man.
R2H 3B4

SEMAINE CULTURELLE

11 au 17 août, à GIMLI

Voici la liste des personnes-ressources:

Peinture	-	**Marcel Dubreuil**
Poterie	-	**Georges Léger**
Courte-Pointe	-	**Denise Dupuis**
Tissage	-	**Ronald Fouasse**
Batik	-	**Stella Sasseville**
Théâtre	-	**Irène Mahé**
Danse Folklorique	-	**Jeannine Dufault**
Film	-	**Paulette Jubinville**
Coordonnatrice		**Janine Tougas**

Pour la première fois, cette année, une semaine culturelle a lieu à Gimli pour les francophones. Soyez-y!

But: entraîner des animateurs communautaires.

Coûts: $115.00 (Aide financière disponible).

Vous avez 16 ans? Vous n'êtes pas trop jeune! 75 ans? Vous n'êtes pas trop vieux! Pour plus de renseignements, contactez:

Janine Tougas
Société franco-manitobaine
Tél.: 233-4915



Rodéo de Cochons à Otterburne

14 et 15 juillet



14 juillet

1 h - défilé, débuts des tournois
7 h 30 - messe
8 h 30 - danse

15 juillet

10 h 15 - messe en plein air suivit d'un diner champêtre
P.M. - suite des tournois
8 h 30 - tirage et distribution des prix
9 h 30 - feu de camp - prière - fin du rodéo

Pour plus de renseignements, tel: Gisèle Courcelles au 1-433-7805



RADIO-CANADA
Canal 3 — 10 au cable

PROGRAMMATION ÉTÉ

En reprise localement, en primeur pour tout le réseau de Radio-Canada

LES ÉCHOS DE LA RIVIÈRE ROUGE

LE SAMEDI À 18 H 05 - JUSQU'AU 11 AOÛT

Une série divertissante qui vous invite à entrer dans la ronde des soirées métisses.

Scénario et dialogues: Henri Létourneau
Réalisation: Marcel Collet



Deux événements sportifs cette semaine à la télévision:

BASEBALL

MARDI LE 17 JUILLET À 19 H 00

La joute des étoiles, en direct du Kingdome stadium de Seattle

---

FOOTBALL CANADIEN

MERCREDI, LE 18 JUILLET À 20 H 30

En direct du stade Mac Mahon, le match opposant **les Blue Bombers de Winnipeg** aux **Stampeders de Calgary.**

HORAIRE QUOTIDIEN CBWFT

PROGRAMMATION ÉTÉ

SAMEDI

14 juillet

9:00 LE PETIT CASTOR
"Les Mâchoires du monstre".
9:30 LES AVENTURES DE OUI-OUI
Les aventures d'un chauffeur de taxi.
10:00 LES HÉROS DU SAMEDI
Baseball, catégorie Pee Wee.
11:00 JOE, LE FUGITIF
Prod.: D'Angelo. "Le spectacle commence".
11:30 LES RICHESSES DE LA MER
Narration: Ronald France. "Les Dauphins".
12:00 VIVRE ET SURVIVRE
Pierre Nadeau. "C'est si loin Umfolozi". Long périple de rhinocéros entre Umfolozi, leur terre natale, et le jardin zoologique de Whipsade, en banlieue de Londres.
13:00 D'HIER À DEMAIN
"Le Chant de la locomotive".
14:00 LES JEUX PANAMÉRICAINS
Directement de Porto Rico. Comm.: Richard Garneau, Jacques Lebrun et Pierre Dufault. Réal.: Jacques Primeau (Porto Rico). Anim.: René Lecavalier. Réal.-coordonnateur: Guy DesOrmeaux.
16:00 BAGATELLE
17:00 POLY EN ESPAGNE
17:30 EMILE
18:00 LE TÉLÉJOURNAL
18:05 ÉCHOS DE LA RIVIÈRE ROUGE
18:30 UN PAYS, UN GOÛT, UNE MANIÈRE
Documentaires relatant notre histoire. "Caveaux à légumes et boucaniers". Parce qu'on savait nos hivers longs et qu'on avait appris la prévoyance, nos pères connaissaient la conservation des aliments. Réal.: Michel Lessard et François Brault.
19:00 UNIVERS INCONNUS
Narrateur: Gaétan Barrette. "Aujourd'hui en France". La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789.
20:00 LES AMIS DE MES AMIS
"Les Enfants des infidèles". Le peuple Kalash, à la frontière de l'Afghanistan et du Pakistan, à quelques km de la Chine. La vie d'un jeune berger.
20:30 CINÉMA CANADIEN
Le Conteur de rêves. Film réalisé par Claude Jutra, avec Ion Tracey, Georges Clutesi, Jacques Hubert et Ed Mitchell. Un orphelin enclin au suicide s'évade d'une institution. Il trouve refuge auprès d'un vieil Indien et de son fils muet. La sérénité du vieil homme et la spontanéité de son fils viennent presque à bout de ses obsessions, quand la police fait irruption...
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 NOUVELLES DU SPORT
23:00 CINÉMA
Pookie (The Sterile Cuckoo). Drame réalisé par Alan AJ. Pakula, avec Liza Minelli et Wendell Burton. Idylle entre une jeune universitaire et un collègue d'une ville voisine, l'un et l'autre un peu en marge de leur milieu (USA 69).
24:55 CINÉ-NUIT
Le Destin fabuleux de Désirée Clary. Comédie réalisée et interprétée par Sacha Guitry, avec Jean-Louis Barrault et Gaby Morlay. L'histoire d'une petite bourgeoise de Marseille, ex-fiancée de Napoléon, épouse de Bernadotte et plus tard reine de Suède (Fr. 38).

DIMANCHE

15 juillet

9:00 MINI-FÉE
La cousine Rachel.
9:30 LA PIERRE BLANCHE
10:00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe célébrée par le père Jean-Paul Foisy, de Rouyn-Noranda.
11:00 LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ
"La Bataille de Mexico". Docu-Chaunu et Robert Jaulin. Le XVIe siècle fut le témoin de la destruction de civilisations millénaires anéanties au nom du Christ.
12:00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: les bovins de boucherie.
13:00 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu-questionnaire sur la langue française.
13:30 LES HÉRITIERS
Films illustrant la vie de jeunes artisans, à travers le monde.
14:00 LES JEUX PANAMÉRICAINS
Directement de Porto Rico. Cérémonie de clôture.
17:00 LES CHRÉTIENS
Gascoigne. **5e de 13:** "La Parole de Dieu". Les relations qui existaient entre le christianisme et l'Islam allaient de l'hostilité à la collaboration.
18:00 HEBDO-DIMANCHE
Laurier LaPierre s'entretient avec les premiers ministres provinciaux. Réal.: Pierre-Marcel Claude.
19:00 MOI ET L'AUTRE
"Conférence sur le rire".
19:30 LES BEAUX DIMANCHES
À bout portant: Marie-Paule Belle. Portrait de la chanteuse dans sa vie professionnelle et quotidienne.
20:30 LES BEAUX DIMANCHES
Histoire de l'aviation. (2e de 7): "Le Temps des escadrilles". La guerre de 1914-18 a donné un grand essor à l'aviation. L'avion s'est perfectionné et est devenu, en quatre ans, un engin meurtrier. Les héros de la Première Guerre en témoignent.
21:30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Aventure de l'art moderne. Documentaires réalisés par Carlos Vilardebo et Antoine Lassaigne. Comm.: André Parinaud. **(2e de 6).** "Le Cubisme". Les Cubistes (Picasso, Braque, Juan Gris): leur recherche d'une nouvelle présentation de l'espace qui ne serait plus réduit aux trois dimensions.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 SPORT-DIMANCHE
23:00 CINÉ-CLUB
Emitaï. Drame réalisé par Sembène Ousmane, avec Ibou Camara et Ousmane Camara. Les miliciens sénégalais dirigés par les Français recrutent de force les indigènes les plus jeunes et les plus solides du village Emitaï. Le gouvernement militaire réquisitionne la récolte de riz, essentielle à la survie des vieillards et des femmes (Sén. 71).

LUNDI

16 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
"Conditionnement physique général".
10:30 CLAK
Devant, derrière, à côté.
10:45 LES CONTES DE LA RIVE
La Montre à retardement (1er de 2).
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"Décoration d'intérieur", avec Madeleine Arbour.
11:30 ROQUET, BELLES OREILLES
12:00 LES PIERRAFEU
L'augmentation.
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine mini-budget: croustade à la rhubarbe et aux framboises.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Toronto. "Dubreuilville", fondée en 1951 par les quatre frères Dubreuil: Napoléon, Joachin, Augustin et Marcel. Ces hommes racontent comment ils sont devenus hommes d'affaires, après leur carrière de bûcherons et comment ils prévoient à leurs enfants.
14:30 CINÉMA
Le Petit Baigneur. Comédie réalisée et interprétée par Robert Dhéry, avec Louis de Funès, Colette Brosset et Andrea Parisy. Suite à l'échec subi lors du lancement de son navire "L'Increvable", un industriel congédie son ingénieur. Au même moment, "Le Petit Baigneur", autre voilier prototype de l'ingénieur congédié, gagne un trophée (Fr. 68).
16:00 ANIMAGERIE
16:30 PICOTINE
17:00 CIRQUES DU MONDE
"Le Clown d'or au Festival du cirque Monte-Carlo" (dern. de 2).
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Marthe Thierry se raconte (1re de 3). Cette grande comédienne parle de ses souvenirs qui remontent au début du siècle. Réal.: Jean Faucher.
19:00 COSMOS 1999
"Puissance de la vie".
20:00 LES BRIGADES DU TIGRE
Tribout. "L'Ange blanc", 1908 - Un climat passionnel entoure le Tour de France.
21:00 LES JORDACHE
D'après le roman d'Irwin Shaw.
22:00 ENTRE NOUS
Un jeune couple relate avec humour leur vie quotidienne.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
Animateur: Normand Harvey.
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE
"Les Analphabètes". Marianne et Johan se retrouvent pour signer les papiers du divorce. Johan tergiverse et soudain tout explose. Toutes les rancoeurs, toute l'amertume sont jetées sur le tapis. Chacun cherche à détruire l'autre (Suéd. 74).
24:00 CONTES DE CAMPAGNE
"L'Auberge". Nouvelle réalisée par John MacKenzie, avec **Jane Lapotoire**, Stephen Chase, June Watson et Glyn Houston. Un jeune lord tombe amoureux d'une dame de compagnie dont le père est aubergiste. Elle s'est enfuie de chez elle tout comme sa mère jadis. Il s'offre à la reconduire à son père (Brit.).

MARDI

17 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
Les Cuisses.
10:30 AU JARDIN DE PIERROT
10:45 TRIBULLE
"Le cochon".
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"Le Meuble".
11:30 GRAINE D'ORTIE
12:00 LES PIERRAFEU
En route pour le casino.
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bouillabaisse de morue avec Françoise Sésé.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Trois-Rivières. "Nicolet". De l'autre côté du pont, à quelques milles de Trois-Rivières, Nicolet comprend 4,000 habitants. Les Soeurs de l'Assomption ont marqué culturellement le milieu.
14:30 CINÉMA
Le Cavalier de minuit (2e de 2). Drame réalisé par D. Abrahams, avec Robert Kellard, Peggy Stewart et Buzz Henry. Des bandits, dirigés par un financier influent, pillent les fermes de la région. Le Cavalier de minuit se constitue justicier pour suppléer à l'incompétence du shérif (USA) (suite jeudi, même heure).
16:00 ANIMAGERIE
La Chouette
16:30 GRUJOT ET DÉLICAT
Un grand chien noir.
17:00 CHAPEAU MELON ET NEZ RETROUSSÉ
Le cirque (dernière).
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Marthe Thierry (2e de 5).
20:00 BASEBALL
La Joute des étoiles. En direct du Kingdome Stadium de Seattle, le Match des étoiles des Ligues américaine et nationale de baseball. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.
19:00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
"Livraison spéciale". Le facteur Everett ne peut livrer le courrier à cause d'une blessure à un pied. Le chien Dorsey prend la relève.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 AINSI VA LA VIE
Reprise d'une émission de **Second regard.** "Histoire d'un orgue".
24:00 CINÉMA
Papa, les petits bateaux. Comédie réalisée par Nelly Kaplan, avec Sheila White, Michel Bouquet, Michel Lonsdale et Pierre Mondy. La fille d'un riche armateur est enlevée par des gangsters. Son père ne prenant guère au sérieux la demande de rançon croit à une excentricité de sa fille. Elle sera donc seule pour sauver sa vie (Fr. 71).

MERCREDI

18 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
"Conditionnement physique général".
10:30 MINUTE MOUMOUTE
10:45 LES CONTES DE LA RIVE
La montre à retardement.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
11:30 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
L'Italie.
12:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: mousse de tomates.
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Rouyn. Mme Eddyenne Rodrigue, qui a réalisé une courte-pointe exceptionnelle, relate l'histoire de la municipalité de La-Sarre.
14:30 LE TEMPS DE VIVRE
Avec un groupe de l'Age d'or de St-Antoine-Abbé. - Information: les services socio-culturels offerts par la Confédération des loisirs du Québec.
16:00 ANIMAGERIE
La Chouette (3e de 5).
16:30 NIC ET PIC
Nic et Pic et le château hanté.
17:00 ODYSSEE SOUS-MARINE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU
"Le sourire du morse".
Observation des morses en liberté.
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:10 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
"Marthe Thierry".
19:00 TÉLÉJEANS
Magazine animé par Jacques Lemieux.
19:30 PULSION
Anim.: **Pierre Létourneau.** Inv.: Claire Duguay et Denis Losier.
20:00 TÉLÉJOURNAL
20:15 TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL ET SPORTS
20:30 FOOTBALL CANADIEN
Au Stade McMahon de Calgary, les Blue Bombers de Winnipeg rencontrent les Stampeders. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Réal.: Jacques Viau.
23:00 PORTRAITS DE FEMMES
Nicole Desruisseaux raconte comment elle a construit sa maison.
24:00 COMMISSARIAT SPECIAL K1
À Hambourg, des policiers travaillent à résoudre des crimes. "Mort d'un garde-barrière". Un matin, après un guet prolongé, un garde-barrière, éleveur de poules, est tué à coups de hache dans son poulailler.

JEUDI

19 juillet

10:15 EN MOUVEMENT
Le 3e âge.
10:30 LES CHIBOUKIS
Les chiboukis s'endurcissent.
10:45 RACONTE QUAND TU ÉTAIS PETITE
De découverte en découverte.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"Artisanat".
11:30 LE MONDE EN LIBERTÉ
Au coeur de l'Afrique
12:00 LES PIERRAFEU
Qui a gagné?
12:30 SUR DES ROULETTES
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Jardinage: cultiver les champignons, avec Jean-Claude Vigor.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière. "La Maîtrise en étude des sociétés régionales". Nouveau projet de l'Université du Québec à Chicoutimi.
14:30 CINÉMA
Les Détrousseurs. Western réalisé par Alan Rafkin, avec Jack Lord, James Farentino et Don Galloway. Trois hommes vivent du pillage des diligences et des banques. Après avoir échappé de justesse à la pendaison, ils se séparent. L'un d'eux reprend ses acivités, masqué de noir. Le hasard le met en présence de ses anciens compagnons (USA 66).
16:00 ANIMAGERIE
La Chouette (4e de 5).
16:30 LE MAJOR PLUM POUDING
Le Kangourou neurasthénique.
17:00 LE JEUNE FABRE
Un adolescent en quête d'emploi.
17:30 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
Le désert flottant.
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:15 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Claire Martin (1er de 2).
19:00 UNE ARCHE IMMOBILE
Qui sont les employés du zoo.
19:30 QUI SONT-ILS?
Jacques Plante - hockey.
20:00 LES GRANDS FILMS
Le Coup.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:45 LE TÉLÉJOURNAL RÉGIONAL ET SPORTS
23:00 CINÉMA
Au service de Sa Majesté (On Her Majesty's Secret Service).

VENDREDI

20 juillet

10:10 OUVERTURE ET HORAIRE
10:15 EN MOUVEMENT
"Conditionnement physique général".
10:30 DU SOLEIL À 5 CENTS
Le beau prince...
10:45 LES CONTES DE LA RIVE
Le moulin à vent.
11:00 MAGAZINE-EXPRESS
"La femme dans ses différents âges". L'Ataxie de Friedreich", avec le Dr Guy Geoffroy (2e de 2).
11:30 SERVICE SECRET
Rappel en service.
12:00 LES PIERRAFEU
"Le ménage du printemps.
13:00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Couture: la chambre de Guillaume, avec Jérémie Otis. Aménagement intérieur: éclairage de la cuisine, avec André Desbiens. Truc.: fabrication d'un sous-plat.
13:30 LE TÉLÉJOURNAL
13:35 REFLETS D'UN PAYS
De Sherbrooke. "Namesokanjik" (lieu où se tiennent les poissons). Le premier observatoire astronomique du Québec et le 3e en importance au Canada. Anim.: Jeannine Desharnais. Réal.: Ian Heyden.
14:30 LES ATELIERS
De Rimouski. Mme Rita Letellier.
15:30 LE JARDIN DES ÉTOILES
Inv.: Le groupe Octobre (1re de 2).
16:00 ANIMAGERIE
La chouette (dernière).
16:30 MAIGRICHON ET GRAS DOUBLE
"Passe Muraille".
17:00 JO GAILLARD
"La canne à pommeau d'or".
18:00 CE SOIR: NATIONAL
18:10 CE SOIR: RÉGIONAL
18:30 PROPOS ET CONFIDENCES
Claire Martin.
19:00 GOLF: PAR 27
19:30 HORS SENTIER
"La Pratique de la raquette".
20:00 À CONTREPOIDS
Jeu-questionnaire. Hôte: Normand Séguin. Anim.: Normand Bélanger. Réal.: Denis Lord, CBXFT.
20:30 HORS SÉRIE
Jean-Christophe. 5e: Guéri grâce aux soins de Sidonie, Jean-Christophe reprend espoir. Oliver lui apprend la mort d'Antoinette.
21:30 DOSSIER
"La Révolution nucléaire" (3e de 4). "L'Atome d'après guerre". Après la tragédie d'Hiroshima, des savants, sous l'égide d'Einstein et de Baruch, préconisent une mise en commun des secrets atomiques. L'ARSS refuse et c'est l'escalade.
22:30 LE TÉLÉJOURNAL
22:50 NOUVELLES DU SPORT
23:00 CINÉMA
Section spéciale. Drame réalisé par Costa Gavras, avec Michel Lonsdale, Louis Seigner et Jacques Perrin.
1:05 CINÉ-NUIT
Dérapage contrôlé. Drame réalisé par Luciano Ercoli, avec Giuliano Gemma et Susan Scott.

Le soleil, un invité de marque

Le "Folk festival": une tradition établie

Il faut espérer que les oiseaux aiment la musique, ou tout au moins le folk, car au moins 30,000 personnes ont envahi le parc "Bird's hill" à l'occasion du "Winnipeg folk festival" qui avait lieu en fin de semaine dernière.

par Marcelle Trépanier

Depuis six ans qu'il existe, le "folk festival" fait partie des bonnes habitudes chez les gens avides de ce genre de musique. Plusieurs artistes de choix ont fait danser et sauter l'assistance massée devant les six ateliers et l'estrade principale. En atelier, la diversité était très grande et le choix d'autant plus difficile que tout était excellent. On pouvait y apprécier des musiciens qui ne se sont pas produits sur la scène principale comme James "Pigmeat" Jarrett ou Honey boy Edwards.

Sur la grande scène, on a goûté les Mary Faith Rhoads, Dave Essig, Gospel Jubilators, John Ammond, Josh White Jr, Klezmorim, pour ne citer que ceux-là.

La liste des artistes francophones était pour le moins réduite cette année alors que les groupes ou chanteurs étrangers étaient plus nombreux. Le groupe Barde, Suzanne Jeanson et les danseurs de la Rivière Rouge représentaient, à eux seuls, les éléments francophones; Alain Lamontagne ayant manqué son avion toute la fin de semaine.

Si les spectateurs n'ont qu'à apprécier la musique et le soleil, plusieurs autres personnes doivent travailler pour rendre possible un tel événement qui demande une préparation incroyable. Qu'on se fasse une idée de l'organisation quand trente personnes travaillent pendant un an à préparer l'événement. Plus de 300 volontaires ont offert leur temps et leurs bras pendant la fin de semaine.

Des bénévoles au travail

Ces bénévoles font un peu de tout et viennent de tous les milieux. Réunis sur un pied d'égalité, des médecins, des architectes, des dentistes, des psychologues, des mères de famille se donnent la main pour occuper des tâches pour lesquelles ils n'ont bien souvent aucune expérience, à part leur bonne volonté. On les retrouve au comité d'hospitalité où ils s'occupent des artistes ou des spectateurs; un comité des transports voit au déplacement des artistes, sans oublier tous les techniciens pour les éclairages, le son ou encore le comité d'environnement où plusieurs jeunes se transforment en éboueurs.

Les chanteurs aiment venir à Winnipeg pour le Folk festival car, disent-ils, ils sont bien traités. Et puisqu'il n'y a pas que la musique qui compte dans un tel festival, les artistes sont nourris grassement. Le même chef cuisinier vient de Toronto tous les ans pour préparer ses bons plats avec l'aide de 50 cuistots. La nourriture y est délicieuse à ce qu'on dit; on y servait un menu végétarien, entre autres, et le dimanche un cochon de lait dont tout le monde ne cessait de parler. Le plus amusant dans tout cela c'est que le chef cuisinier, après le festival, retourne à ses occupations habituelles soit celles de plombier!

Les volontaires font face à toutes sortes de situations plus ou moins cocasses, on ne les connaît pas toutes mais quelques-unes ne peuvent pas passer inaperçues. Par exemple, un artiste avait pris soin de faire laver son pantalon et l'avait même fait repasser à l'hôtel (situé à 10 milles de là). Le moment venu d'entrer en scène, il enfile son pantalon qui se déchire!



Toutes les occasions étaient bonnes pour manifester sa joie et profiter du soleil au "folk festival".

Une autre anecdote veut que des spectateurs, en achetant leurs billets demandent à avoir un siège réservé alors que tout le monde s'assoit par terre.

Le folk festival prend, chaque année, une importance de plus en plus considérable, à tel point qu'il est en passe de devenir un échange diplomatique. Cette année, six japonais, photographes et journalistes, étaient sur les lieux et une délégation du ministère des Affaires extérieures du gouvernement canadien les accompagnait.

Le "folk festival" est donc bien établi et ne manquera pas de rassembler plusieurs autres spectateurs l'an prochain, en espérant que le soleil soit l'invité de marque, tout comme il le fut la fin de semaine dernière.



Le groupe Klezmorim, qui joue de la musique originaire de Russie, de Roumanie, en passant par des influences américaines, a réussi à faire danser avec ferveur un bon nombre de participants.



La famille Arpin, de Saint-Malo, était du nombre de ceux qui sont allés fêter au parc Bird's hill.

D'Haiti, un enfant reçoit de l'aide manitobaine

Les temps changent et les méthodes pour venir en aide aux pays en voie de développement aussi. De nos jours, on ne fournit plus à la Sainte-Enfance pour acheter un petit Chinois, l'autonomie des gens dans le besoin est davantage respectée. Ainsi, plusieurs Manitobains participent au "Plan de parrainage du Canada" qui apporte une assistance matérielle et financière à ceux qui en ont besoin, les habitants de Winnipeg ne font pas bande à part.

par Marcelle Trépanier

Le Plan de parrainage est une société de service social qui favorise "l'adoption" d'enfants de 3 à 16 ans dans six pays d'Amérique du sud et d'Asie. Le plan de parrainage prit naissance quand, en 1937, au moment de la guerre civile d'Espagne, un homme qui devait être fusillé écrivait une note glissée dans la poche de son garçon. Sur le papier, le père demandait à qui trouverait son fils de s'occuper de lui. Un correspondant de guerre anglais le trouva et eut l'idée de venir en aide à plusieurs autres en envoyant une photo et un résumé de l'histoire de chaque enfant; le Plan de parrainage était né.

Maintenant au moins 75,000 enfants et leur famille bénéficient du Plan à travers le monde. Entre autres, un habitant de Saint-Boniface a décidé de faire sa part en parrainant un petit Haïtien nommé Iramon Alvarez. Le parrain, Roger Lagassé, pensait depuis plusieurs années "faire quelque chose pour les pays en voie de développement et pour rapprocher les nations".



Le filleul adoptif de Roger Lagassé, Iramon Alvarez, en compagnie de son beau-père et de sa mère.

"Je voulais poser un geste concret sans toutefois avoir à intervenir dans le mode de vie et les idées des gens que j'aiderais". "Après m'être informé, le Plan de parrainage correspondait le mieux à mes aspirations. Cet organisme est apolitique et non confessionnel". "Le fait que je sois étudiant n'a pas posé de problèmes pour devenir parrain".

Beaucoup d'organismes internationaux ne font que prêter de l'argent aux pays moins riches ou envoient des professionnels des domaines techniques, venant de pays industrialisés, pour diriger des travaux dans les pays en voie de développement. D'après Roger Lagassé, on dit souvent "on (les pays industrialisés) va vous fournir de l'aide pour de la construction par exemple, mais on va vous envoyer nos ingénieurs et vous élirez tel gouvernement". M. Lagassé voulait simplement servir d'appui aux gens dans le besoin.

Une mensualité de $19.

Le Plan de parrainage lui a proposé "d'adopter" un petit Haïtien dont la mère veuve s'était remariée à un pasteur mais qui vivait toujours, malgré tout, dans un des quartiers les plus pauvres de Port-au-Prince. M. Lagassé fournit une mensualité de $19., conformément au Plan, ce qui représente une somme équivalente au revenu de la famille pour un mois. Le niveau de vie est donc très bas et pour avoir une éducation valable, les enfants doivent aller dans les écoles privées, ce qui pèse lourd dans la bourse familiale. La famille du petit Alvarez vit, comme plusieurs autres, dans une maison en blocs de ciment comprenant une seule pièce avec un plancher à même le sol et pour toit, une feuille de tôle. Aucun aménagement sanitaire n'existe dans la maison et la cuisine se fait sur un feu de bois à l'extérieur. On comprend donc l'état de dénuement dans lequel vivent ces familles.

Le Plan de parrainage a fourni à M. Lagassé une description de la situation de l'enfant, de ses conditions de vie et a joint une photographie qui est renouvelée tous les ans. L'Enfant correspond par lettres avec son parrain qui peut ainsi se familiariser avec la famille adoptive et mieux juger de leurs besoins.

Les petites nouvelles

De "l'anglais-ukrainien" au Manitoba

Le Manitoba sera la deuxième province du Canada à offrir des cours bilingues (anglais-ukrainien) dans ses écoles publiques à compter de septembre.

Comme en Alberta, où ceux-ci sont déjà en vigueur depuis six ans, le Manitoba dispensera ces cours bilingues dans neuf classes. Deux seront du niveau "maternelle" et sept de première année; le programme s'échelonnera jusqu'à la troisième année. Cinq divisions scolaires sont impliquées dans ces programmes. L'ukrainien servira de langue d'apprentissage dans une proportion de 50 pour cent au cours de la journée. Les matières principales comme les sciences, les mathématiques seront enseignées en anglais; on pourra également suivre les cours d'anglais. Les autres sujets tels; la musique, l'éducation physique et sujets d'intérêt social seront dispensés en ukrainien.

Les folies-grenouilles s'en viennent

Afin d'être informés au sujet de la parade d'ouverture des "folies-grenouilles" qui lancera les festivités le 4 août à Saint-Pierre-Jolys, les organismes et les commerces intéressés à y avoir un char allégorique doivent communiquer avec M. Claude Bouchard, le "grand marshall" de la parade, en composant le 433-7502.



La gagnante de Francofonds

C'est à l'occasion d'une récente réception organisée pour les bénévoles qui ont travaillé lors du mois de perception consacré à augmenter l'avoir de Francofonds, que le président de cet organisme, Me Laurent Roy, a remis à Mlle Hélène Blais un billet d'avion de la compagnie CP Air. En effet, la responsable du comité presse-publicité de la Ligue des femmes catholiques de Transcona, aussi membre de l'équipe de bénévoles qui a frappé à plus de 90 portes à Transcona, a gagné le tirage organisé durant les fêtes de la Saint-Jean-Baptiste.

Sainte-Anne-des-Chênes

Résultat du bazar de la cinquième année





C'est au début du mois de juin que les élèves de la cinquième année de la section française de l'école de Sainte-Anne-des-Chênes ont présenté à des représentantes de la Ligue pour la vie et du "Pregnancy distress service" un chèque, résultat d'un bazar qui a connu un grand succès. Le bazar mettait fin au cours de cathéchèse, enseigné par soeur Thérèse Cloutier sur le thème "Le cargo de l'amitié".

Comme l'a expliqué M. Maurice Noël, "C'est avec l'idée de donner la vie que ces jeunes nous donnent l'exemple. Donner la vie c'est quoi? Pour eux et pour nous, c'est partager, rendre un petit service, la joie aux autres, accueillir un autre".

Sur la photo de gauche, on remarque Carole Perrin qui, au nom de la classe, remet un chèque à Mme Anna Desilets du "Pregnancy distress service". Sur la photo de droite, il s'agit de Nicole Freynet, accompagnée par Carole Perrin, qui offre un chèque à Mme Denise Lavoie, représentante de la Ligue pour la vie.

60e annniversaire

de M. & Mme Gabriel Cloutier

BIENVENUE AUX PARENTS ET AUX AMIS -

Une messe sera célébrée à l'Eglise de Saint-Norbert, Manitoba, **le samedi 21 juillet à 19 h 30,** laquelle sera suivie d'un thé-rencontre dans la salle paroissiale en l'honneur de M. & Mme Gabriel Cloutier.

M. Cloutier est né à Saint-Pierre Montmagny, Québec, et **Mme Cloutier** née Lumina Ritchot, de Saint-Norbert, Manitoba. Ils se sont mariés **le 11 novembre 1919** dans l'église catholique de Saint-Norbert; Mgr Cloutier présidait la messe nuptiale.

Les Cloutier ont eu 16 enfants dont 14 sont vivants: Joseph, Gérard, Alphonse de Saint-Norbert, Maurice de La Salle, Manitoba, Clothilde Bellerive de Churchill, Manitoba, Georges de Saint-Norbert, Sr Thérèse de Sainte-Anne-des-Chênes, Denise Sabourin de Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, Dolores Sareault de Portage la Prairie, Rita Morin de Winnipeg, Cécile Buck de Toronto, Sr Yvette de Sainte-Rose, Manitoba, Marie Pennie de Calgary, Jean de Saint-Norbert, Manitoba; en plus on compte **49 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.**

Gabriel Cloutier a toujours été un fermier et l'est encore de coeur. Il a aussi servi sur le comité d'école à Saint-Norbert, conseiller à la Municipalité de Fort Garry pour 17 ans. Il a été un des fondateurs de la Caisse Populaire et du magasin coopératif de Saint-Norbert.

Voici HUIT bonnes raisons.



Paraît depuis 1913
Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Vol. 67 No 10 SAINT-BONIFACE JEUDI 7 JUIN 1979

L'Affaire Forest devra attendre jusqu'en octobre

La Cour suprême du Canada a accepté, lundi 4 juin, d'entendre l'appel interjeté par la Province du Manitoba au sujet du jugement rendu récem... par la Cour d'appel du Ma...oba qui fait du français l'égal ... l'anglais dans notre provi... Toutefois, contrairement ... aux espoirs exprimés par M. ...orges Forest et ses défenseurs, la Cour suprême a décidé d'entendre l'appel seulement en octobre.

1

On se souvient que Me Alain Hogue avait souhaité que la cause de M. Forest soit jugée par la Cour suprême en même temps que l'appel d'un cas similaire, concernant la validité de certains articles de la fameuse loi 101 du Québec qui a fait du français la seule langue officielle des tribunaux et de l'Assemblée nationale de cette province. Me Hogue n'a pas obtenu satisfaction sur ce point, la Cour suprême n'ayant pas voulu différer à la fin juin le procès concernant le Québec.

Pour sa part, M. Forest s'est déclaré "déçu" que l'appel ne puisse être entendu qu'en octobre. "Non seulement nous attendons déjà depuis trois ans pour que justice soit faite mais si le jugement est rendu vers le mois de décembre, le climat ne sera pas propice pour organiser une fête. Sans compter qu'il reste encore tellement de travail de sensibilisation à faire".

Culture

● La chanteuse Pauline Julien, le symbole, s'il en est un, de la femme "engagée" ... politique et le féminisme ... participé à l'enregistrement ... un spectacle au CCFM. Elle a a...rdé une entrevue à André-Yves ...Rompré qui nous dévoile "la ...ure" de Pauline Julien.

2

Éditorial

Le viol demeure, malgré notre société progressiste, un des sujets les plus tabou. L'Offi...ational du film a réalisé ...cument impressionnant sur cett... question. André-Yves Rompré ...st allé visionner "Mourir à ...te" et explique qu'il est temps d... repenser notre attitude deva... ...me vécu par les femmes violées.

3

Actualité

● Le "market garden", un terrain de 23 acres situé à Saint-Boniface Nord, et appartenant au CN, risque de se trans...mer en une série d'immeubles ...ogements multiples. La compa... Qualico, qui détient une opti... ...nat sur ce terrain, a présent... ...jet au Comité des résidant... ...int-Boniface nord; Raymond ...bert et Marcelle Trépanier nous en dressent un bilan.

4

● Au moment où nous allions sous presse, un seul candidat vraiment connu s'est présenté pour le poste de conseiller du quarti... ...é, un poste laissé vacant p... M. Robert Bockstael. Il s'agit ... ...omme d'affaires Guy Savoie, nati... Saint-Boniface, qui s'est d'ores ... déjà engagé à travaill... ...ur la population du quartier ...ché. S'il est élu, bien sûr.

5

Epp au Cabinet

Dans le premier gouvernement conservateur depuis 16 ans, on ne retrouve qu'un seul des sept députés conservateurs élus le 22 mai au Manitoba. Il s'agit de M. Jake Epp, un Mennonite de 39 ans, représentant depuis six années déjà de la circonscription fédérale de Provencher, qui hérite du ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Il est aussi intéres... ...appeler, vu les résultats ... l'é...ion, la déclaration de Jake ... sujet de la francophonie, et du Québec en particulier. "Il faudra d'abord, avait-il souligné, que le parti démontre qu'il reconnaît les aspirations d'un nouveau Québec, qui se traduit par l'expression d'une réalité spécifique. Et deuxième le PC devra prouver qu'un gouvernement conservateur ne sera pas seulement un gouvernement des Canadiens anglais".

8

6

Les coordonnateurs se rencontrent

Pauline Hince, responsable des programmes d'animation de la Société franco-manitobaine a reçu en fin de semaine dernière sept coordonnateurs régionaux venus à Saint-Boniface pour tenir une "session intensive de formation", comme c'est la coutume chez beaucoup de bénévoles qui oeuvrent dans la francophonie. Divers échanges ont marqué cette journée de rencontre avec les coordonnateurs venus de La Broquerie, Saint-Adolphe, Sainte-Rose du Lac, Saint-Martyrs-Canadiens, Otterburne, Saint-Léon et Saint-Norbert.

La chronique de Raymond Hébert

Dans la présente livraison de La Liberté, nous inaugurons une chronique d'affaires publiques, rédigée par M. Raymond Hébert. M. Hébert, ancien sous-ministre adjoint responsable du Bureau de l'éducation française, a eu une carrière de dix ans dans les fonctions publiques du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Natif du Manitoba, où il a obtenu un B.A. du Collège de Saint-Boniface et une maîtrise en sciences politiques à l'Université du Manitoba, il a oeuvré dans les domaines de la santé, du développement social et économique, et de l'éducation. Sa chronique portera sur les événements courants qui touchent ...on particulière la communauté franco-manitobaine, ainsi q... sur des sujets divers.

7

André-Yves Rompré
rédacteur en chef

LES VA-NUS-PIEDS

D'après un roman écrit par Madeleine Laroche

Le pique-nique d'andouilles

Fin du chapitre VI

Les hommes tranchaient la viande et la graisse en grandes lisières, deux pieds de long, grosses comme des lacets de souliers. Les femmes à l'aide d'un crochet, enfilaient ces lisières dans la tripe. Tranchée, l'andouille avait l'aspect d'une mosaïque c'est-à-dire qu'elle avait une petite rondelle blanche, une autre rousse. Enfin, les andouilles étaient prêtes pour le fumoir. C'était le temps d'offrir un autre petit coup, un autre morceau de gâteau pour tout le monde. Puis une lanterne à la main, Michel conduisait la procession chargée de jambon et d'andouilles au fumoir qui servait aussi de glacière. Là, avec une certaine solennité, on suspendait au-dessus de la fumée de bois dur, les fruits de leur labeur. A la lueur de la lanterne, on défilait, l'un après l'autre vers la maison pour recueillir vêtements et couteaux. Marie présentait un morceau de viande frais à chaque voisin. Les bonsoirs et les mercis se firent sans éclats, et quand le dernier bruit de la dernière voiture fut éteint, le bois-pourri fit résonner les bois. Du fumoir s'échappait un filet de fumée aromatique. Ce soir-là, on dormait du sommeil des justes.

●

CHAPITRE VII

Avec quelle ferveur avait-on préparé la fête! Marie et Geneviève avaient cuisiné durant deux jours. Ce matin, en ce joli mois de juin, deux gros rôtis de lard et un gros jambon reposaient au frais dans la cave. Il y avait aussi des plats de petits choux à la crème si tendres et légers qu'il en fallait une douzaine pour satisfaire tout le monde. Et les crêpes, alors! Minces comme du papier, croustillantes sur le bord, arrosées de beurre fondu et roulées dans du sucre, l'arôme embaumait la maison entière. Les andouilles avaient été essuyées et occupaient une grosse corbeille en osier. Le pâté de foie n'avait rien en commun avec ce produit douteux et incolore que l'on trouve maintenant à l'étalage des épiceries. Un soupçon d'épice, un heureux mélange d'ail et d'oignon, plus une cuisson lente lui donnait un goût sans pareil.

Maintenant il ne restait plus que la crème glacée à fabriquer. Geneviève avait tout préparé, et les trois jeunes garçons, Guy, Philippe et Corentin (Tintin) se disputaient pour voir qui allait tourner la manivelle.

- Ne tounez pas trop vite, Geneviève les mettait en garde,. Sinon vous aurez du beurre sucré. C'était un régal rare, et les trois gosses, l'eau à la bouche, suivaient les directions à la lettre.

Durant ce temps, Virginie faisait la toilette d'Isabelle qui cherchait toujours à s'esquiver. Pour la calmer, elle lui parlait.

- Tu as quatre ans aujourd'hui, le savais-tu?

- Oui.

- Je t'ai fait un beau cadeau de fête.

- Montre-moi vite!

- Après que je t'aurai peignée et lavée.

Isabelle comprit qu'elle devait être sage, et elle se soumit à l'éponge, à la brosse et au peigne. Puis Virginie lui apporta sa surprise de fête.

- C'est moi qui l'ai faite quand tu dormais; les bas, c'est Mamie qui les a achetés. Isabelle regardait la petite robe bleue à pois, avec des culottes du même tissu et des bas courts de la même teinte.

- Tu fais des 'affaires magiques, dit-elle émerveillée.

Virginie lui enfila son linge neuf et lui dit:

- Va voir maintenant si tu es belle.

Isabelle alla à la fenêtre et examina de près sa robe, puis le dos au soleil, elle regarda son ombre. Les volants aux épaules de la robe semblaient comme deux ailes d'ange ou de fée. Ravie, elle leva les bras pour prendre vol quand Virginie, qui comprenait très bien cette pantomime, lui dit:

- C'que tu es étrange. Regarde-toi dans le miroir, une ombre c'est pas un miroir. Et elle hissa la gamine sur le bureau.

- Regarde, maintenant.

Et Isabelle se vit pour la première fois. C'est à dire qu'elle vit deux gros yeux et un visage couvert de taches de rousseur.

Pour se consoler, elle regarda une autre fois la robe.

- Je l'aime Ginnie. Et elle courut à la cuisine où Geneviève lui donna le battoir enrobé de crème glacée.

- Tu es belle dans ta robe neuve. Fais attention de ne pas la salir. Et Geneviève lu mit une serviette au cou. La journée commençait bien.

Les premiers arrivés furent Tonton Giroff et tante Marianne et les enfants. Tante Marianne avait apporté deux gros paniers de provisions.

- Au cas où Michel aurait invité plus de monde que prévu, expliqua Marianne qui connaissait bien son frère.

Michel, aidé d'Yves et de Jean, avait été faire des bancs bien rustiques, mais serviables, dans la clairière près de la rivière. A en juger par le nombre de sièges, Marianne avait raison, car il y avait assez de place pour cinquante personnes.

Fin du chapître VII la semaine prochaine

NOMINATIONS AU CN

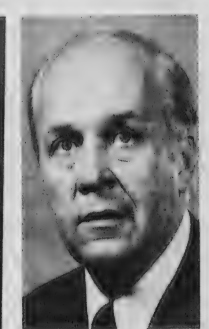

M.J.H. Spicer


M. R.R. Latimer


M. C.F. Armstrong


Dr. M. LeClair


M. K.E. Hunt


M.J. Gratwick

Dans le cadre d'une refonte dont le but principal est de renforcer et de simplifier, à l'intention de la haute direction et du conseil d'administration, la gestion de la société et le contrôle de ses activités, le président et directeur général, **M. R.A. Bandeen,** annonce les nominations suivantes: **M. J.H. Spicer,** vice-président, affaires générales, devient vice-président exécutif, de qui relèveront le vice-président général, planification et finances, le vice-président général, administration, le président, investissement du CN, et les vice-présidents, immeubles et programmes et réalisations d'ensemble; **M. R.R. Latimer,** vice-président et directeur général, CN Rail, est promu président de la même division, dont il conserve l'entière direction; **M. C.F. Armstrong,** vice-président, région des Montagnes, Edmonton, est promu président, Division CN; il lui est confié la responsabilité des Messageries, du Camionnage, de CN Marine, des Télécommunications, des Hôtels et de la Tour CN, et de la Division des transports de Terre-Neuve; le **Dr Maurice LeClair,** secrétaire du Conseil du Trésor, à Ottawa, occupera le poste de vice-président général, planification et finances, qui englobera la planification générale, les études économiques, l'expansion commerciale, la trésorerie, la comptabilité générale et la vérification interne; **M. K.E. Hunt,** vice-président, relations industrielles et organisation, devient vice-président général, administration, ses nouvelles fonctions englobant les relations syndicales, le personnel et l'organisation, le service médical et le service linguistique, les services de gestion et ceux de la police. **M.J. Gratwick,** président, CN Marine, devient vice-président, programmes et réalisations d'ensemble.

Batoche et la situation des jeunes de l'Ouest

A Saint-Laurent Grandin, en Saskatchewan, des centaines de jeunes francophones de l'Ouest viennent de se réunir la semaine dernière. Cette rencontre, "On's Garoche à Batoche" a été la première fête, il faut le souligner, de tous les jeunes francophones de l'Ouest.

par Paulette Nadeau

Le but de cette fête était de sensibiliser les jeunes des provinces de l'Ouest du Canada à leur culture et de leur faire connaître l'histoire de leurs ancêtres francophones. Les organisateurs de la fête ont atteint leur but avec, entre autres, la présentation d'une pièce de théâtre "La nation provisoire", de Laurier Gareault, qui a bien décrit l'histoire de Louis Riel. Cette pièce a fait que les jeunes se sont posés bien des questions sur leur identité française.

Le groupe a visité le site historique de Batoche, site qui, comme on le sait bien, devait conduire Louis Riel à l'échafaud à la fin du siècle dernier. Des jeunes de différentes provinces, regroupés ensemble autour d'une telle histoire commune, n'ont pu faire autrement que de se serrer les coudes et de former, pendant les trois jours, une grande famille.

Chaque soir il y a eu des spectacles d'artistes originaires de l'Ouest. Maurice Paquin, pour un, a soulevé la foule avec son spectacle bien adapté à cette fête unique. Il y a aussi un très bon spectacle du groupe franco-ontarien "Purlaine".

L'organisation de "On s'Garoche à Batoche" a bien fonctionné, mais comme toute organisation, il y a eu aussi des problèmes: il y avait des francophones qui entre eux ne parlaient que l'anglais. Ceci peut nous démontrer quelle sorte de situation la francophonie de l'Ouest a à vivre... et les solutions qu'elle doit envisager pour l'avenir.



À Batoche, durant un atelier consacré à l'histoire, présentée sous une forme vivante par des acteurs qui interprétaient des personnages historiques. Ici il s'agit de l'acteur fransaskois Roland Stringer.

nécrologie

Soeur M. Rosalie-de-Sicile, S.N.J.M. (Hélène COMEAULT)

Soeur M. Rosalie-de-Sicile, des Saints Noms de Jésus et de Marie, est décédée à l'académie Saint-Joseph, Saint-Boniface, le dimanche 1er juillet 1979, après quelques jours de maladie.

Elle était entrée au noviciat des Saints Noms de Jésus et de Marie à Hochelaga (Montréal) en juillet 1916 et elle prononça ses voeux de religion en août 1918. Soeur Rosalie-de-Sicile était âgée de 85 ans et comptait 63 ans de vie religieuse.

Soeur Rosalie s'est dévouée à l'enseignement de la musique pendant 60 ans dans diverses maisons de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie. Au Manitoba, elle a enseigné aux endroits suivants: les académies Saint-Joseph et Sainte-Marie, les couvents Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe, Saint-Pierre-Jolys, Somerset, les écoles Sainte-Marie, Immaculée-Conception et Saint-Gérard; elle a également consacré 20 ans de sa carrière d'enseignante à Kenora (Ontario) et six ans à Duluth (Minn., E.U.). En outre, soeur Rosalie a assumé pendant 36 ans les fonctions de supérieure dans plusieurs des couvents où elle est passée.

Elle était la fille de Napoléon Comeault et de Rosalie Desautels de Saint-Jean-Baptiste.

En plus des religieuses de sa communauté parmi lesquelles elle compte une nièce, soeur Edmond-de-l'Eucharistie, soeur Rosalie laisse deux soeurs, Mme Joseph Houle (Antoinette), de Letellier, et Mme J.H. Lagassé (Alma), de Dawson Creek (C.-B.), ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Les prières ont eu lieu à l'académie Saint-Joseph, le mardi 3 juillet 1979, à 19 h 30, et les funérailles dans la basilique de Saint-Boniface le mercredi 4 juillet à 19 h 30. Le célébrant était l'abbé Léo Couture, curé; étaient présents au choeur, les pères Martial Caron, s.j., et Aurèle Lemoine, o.m.i., les abbés Léon Savoie (cousin de la défunte) et Maurice Comeault (neveu de soeur Rosalie). Les porteurs étaient messieurs Alfred Pélissier, Eugène Houle, Marcel, Antonio et Napoléon Comeault, tous neveux de la défunte, et M. Napoléon Fillion, ancien élève de soeur Rosalie.

La chorale, accompagnée à l'orgue par Mlle Annette Painchaud, était dirigée par soeur Amanda Desharnais, s.n.j.n.

REMERCIEMENTS

Les deux soeurs de soeur Rosalie, sa nièce religieuse, et les religieuses S.N.J.M. remercient sincèrement les parents et amis qui ont offert des messes et de nombreux témoignages de sympathie et qui sont venus en si grand nombre prier pour la chère défunte à l'académie Saint-Joseph et aux funérailles à la Cathédrale.

Mme Marcelle PICHÉ (née PAINCHAUD)

Le mardi 26 juin 1979, à l'hôpital de Saint-Boniface, est décédée Mme Marcelle Piché (née Painchaud) à l'âge de 72 ans, épouse bien-aimée de Gaspard Piché, autrefois de Fannystelle, Man., où elle vécut jusqu'à ce qu'elle se retire avec son époux à Saint-Vital, Man.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil cinq filles et trois garçons, Madeleine (Mme Roland Poirier) de Haywood; Aimé de Saint-Claude; Fernande (Mme Emile Robidoux) de Haywood; Camille, d'Arthabaska, Québec; Jean de La Broquerie; Jeannette, (Mme Paul C. Roy) d'Otterburne; Pauline (Mme Roger Belisle) de Windsor Park; et Claudette (Mme Ted Rusywick) de Treherne; 34 petits-enfants, 3 arrière-petits-enfants; trois soeurs, Mme Léon Saquet (Marie), Mme Gabriel Piché (Thérèse), Mme Théodore Poitras (Madeleine) et deux frères, Raymond et Gustave.

Un garçon Laurent la précéda en 1970 ainsi que trois frères, Henri, André et Clément.

Les prières eurent lieu le jeudi soir 28 juin à 19 h 30, au salon mortuaire Desjardins et la messe des funérailles, le vendredi soir 29 juin à 19 h 30, à Fannystelle, Man.

Les porteurs étaient ses petits-enfants: Guy Piché, Gilles Piché, Marcel Poirier, René Robidoux, Paul Piché et Rhéal Robidoux. Les servants étaient Norbert Piché, et Norbert Robidoux. Renald Piché lisait l'épître et Gérald Poirier portait la croix, tous des petits-enfants de la défunte.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Piché remercient bien sincèrement tous les parents, amis et tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère et épouse soit par offrande de messes, cartes, prières, ou de toute autre façon. Merci à l'abbé Ubald Lafond ainsi qu'aux abbés Rosario Lambert, Léo Couture, Fernand Frigon, c.s.v., et Hector Côté, c.s.v., pour avoir concélébré la messe des funérailles. Merci aussi à la chorale, à l'organiste et aux dames de la paroisse de Fannystelle pour le goûter qu'elles ont servi.

REMERCIEMENTS

Les membres de la famille de Eugène Clément désirent exprimer leurs sincères remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de sa soeur Emma Lane, décédée le 10 juin 1979, à l'hôpital Saint-Boniface à l'âge de 89 ans.

Et aussi pour offrandes de messes, cartes, tributs et assistance aux prières et funérailles.

M. Arsène DUBÉ

Arsène Dubé, époux de Mme Odile Dubé, du 261, rue Goulet est décédé le 25 juin à l'hôpital Concordia, à l'âge de 83 ans

En plus de son épouse, il laisse dans le deuil son fils Albert de Régina, deux petits-enfants, Michel et Jaqueline Carbery et une soeur Mme Ernestine Gagnier de Vancouver.

Les prières suivies de la messe de la résurrection eurent lieu à 10 heures, mercredi le 27 juin en la Cathédrale de Saint-Boniface.

L'inhumation eut lieu au Glen Lawn Memorial Gardens.

REMERCIEMENTS

Mme O. Dubé et la famille remercient très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Arsène Dubé, soit par offrande de messes, prières, fleurs, ou assistance aux funérailles.

Merci au célébrant l'abbé Blanchette, aux aides du choeur, aux membres de la chorale, aux porteurs, à l'organiste.

Merci aux dames de la paroisse du Précieux-Sang, pour avoir préparé le goûter servi après les funérailles.

Mme Anna TRUDEL

Dimanche le 24 juin, Mme Anna Trudel (née Gosselin) mourut subitement au 415 River Ave.

Etant née à Saint-Malo, elle y passa la plus grande partie de sa vie.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Aimé, de Saint-Vital, et Fabien de Saint-Malo, cinq filles, Mmes, Lucille Lambert et Marie-Paule Tétrault de Saint-Malo, Madeleine Tétrault de La Broquerie, Eveline Decorby de Winnipeg et Aline Fouillard de Saint-Lazare, 44 petits-enfants, 48 arrière-petits-enfants et une soeur Mme Anne-Marie Decaire de Saint-Boniface.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari, Emile le 11 décembre 1972, et une fille, Mme Rita Tétrault le 26 décembre 1976.

La messe des funérailles a eu lieu dans l'église de Saint-Malo à 20 heures, mardi le 26 juin. L'abbé Robert Nadeau, curé de la paroisse, était officiant, assisté par l'abbé Toupin, curé de La Broquerie. Les porteurs, tous petits-enfants de la défunte, étaient Guy et Richard Tétrault, Gérald Lamoureux, Claude Lambert, Ernest Trudel et Jean Fouillard. Un autre petit-fils, Donald Trudel, fit la lecture de l'épître. La chorale de Saint-Malo prit soin du chant assistée à l'orgue par Mme Hélène Arpin. L'inhumation se fit au cimetière local.

REMERCIEMENTS

La famille de Mme Trudel tient à remercier tous ceux et celles qui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur mère. Un merci tout spécial aux abbés Nadeau et Toupin et aux religieuses de la Présentation de Marie qui ont eu tant de bonté envers elle pendant son séjour dans leur maison.

Les petites annonces

À LOUER - RUE NOTRE-DAME (entre Saint-Jean-Baptiste et Langevin) - Garçonnières et appartements de 1 et 2 chambres à coucher. Deux chambres à coucher avec foyer. Loyer comprend chauffage, stationnement, poêle, réfrigérateur, air climatisé, tapis, draperies (lave-vaisselle dans appartements de 1 et 2 chambres à coucher). Eclairage payé par locataire. Disponible à partir du 1er juin. Composer 247-4942 ou 489-3461.
15-726-15 C

À LOUER - SAINT-BONIFACE - 190 DOLLARD - Maison confortable de 2 chambres à coucher. Intérieur entièrement rénové, tapis dans toutes les pièces. Cuisinière, réfrigérateur, machine à laver, sécheuse, rideaux inclus. $350.00 par mois. Composer 247-9491 ou 334-5159.
15-723-15 C

À LOUER - SAINT-ADOLPHE - Duplex "S x S" - 4 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bains, salle familiale. Près école. Libre immédiatement. Composer 1-883-2272.
15-729-16 C

À LOUER - SAINT-BONIFACE - Appartement de 2 chambres à coucher, grand salon, grande cuisine et buanderie. Le tout au 1er étage. Entrée privée. Chauffage, électricité et place de stationnement pour une voiture, inclus. Libre le 1er août. Composer 247-6101 après 18 h 30 ou 1-878-3243.
14-714-14 JNO

À LOUER - SAINT-NORBERT - HOUDE DRIVE - Nouveau "townhouse", 3 chambres à coucher. Tapis au salon et dans escalier. Cuisinière et réfrigérateur inclus. $275.00 par mois. Libre immédiatement. Composer 339-8705 ou 774-3491 et demander M. ou Mme Riesen.
10-660- JNO

À LOUER - Petite maison, 1 chambre à coucher, rue Saint-Jean-Baptiste. $150.00. Composer 233-2534.
15-721-17 C

À LOUER - Grand appartement de 3 chambres à coucher, meublé. Pour juillet et août. Composer 233-2526, ou 786-0153.
15-718-15 C

VENTE PRIVÉE - FORT ROUGE - $37,900 - UNE AUBAINE - Jolie maison solide de 8 pièces rue Julilée. Peut servir pour famille ou comme duplex. 2 salles de bains, sous-sol complet et haut, nouveaux toit et fenêtres. Fraîchement peinte extérieurement et intérieurement. Beau lot profond: 30' x 112'. Doit être vue pour être appréciée. PAS D'AGENT. Composer 233-5127, ou 1-746-8898.
14-716-15 C

PERSONNE DE LANGUE ANGLAISE désire converser en français avec une autre personne, un ou deux soirs par semaine, et accepterait de se rendre chez cette personne. Composer 453-4649.
15-722-17 C

ON DEMANDE TUTEUR pour mathématiques de 10e année. Composer 256-1089, ou 256-7308.
14-710-15 C

LES HEURES CLAIRES, maternelle française pour enfants de 3, 4 et 5 ans. Pour plus de renseignements, téléphonez aux Heures Claires au 233-4442, ou 247-8725, ou 452-3464.
4-591-JNO

À VENDRE À SAINTE-ANNE - RUE CENTRALE - Maison de trois chambres à coucher. Cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, laveuse et sécheuse, inclus. Appartement au sous-sol. Garage double. Prix raisonnable. Composer 422-5207.
13-699-JNO

À VENDRE - VILLAGE DE LETELLIER (pas d'inondation), maison en stuc, 2 chambres à coucher, grand jardin, deux lots. Pour plus de renseignements, composer 746-8035.
15-728-15 C

VENTE PRIVÉE - Bungalow de 2 chambres à coucher. Lot d'environ 2 acres entourés d'arbres et avec voie d'accès au ch. no 15. Prix: $19,900. Composer 247-3566, ou 942-3924.
14-715-JNO

À VENDRE - SAINT-MALO - Maison de 3 chambres à coucher, 2 1/2 salles de bains, salle familiale avec foyer en brique, garage attenant. Libre immédiatement. Valeur: $60,000. Offre raisonnable sera acceptée. Pas d'agent. Composer 347-5275.
15-727-17 C

Burns-Hanley
du groupe
BOURASSA
pour toutes fournitures d'églises
164, boul. Provencher



Tél.: 233-4478
1370, chemin Dugald

"Où il est de tradition d'offrir un service personnalisé"

- Où l'on peut vous offrir n'importe quel service en relation avec les remorques de camping et les roulottes.
- Concessionnaire autorisé pour: Triple E. Kustom Koach, Jayco, Surf-Side, Lextra et Songbird
- Location à la semaine ou au mois.
- Venez voir notre immense salle d'exposition située dans notre édifice.

Du lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 16 h

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE JAMES ANTONIO LANTHIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés chambre 200-170, Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 20 août 1979.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour de juillet, 1979.

MARCOUX BETOURNAY GUAY
Procureurs de la succession.

LAGASSÉ FLOORING

Saint-Adolphe, Manitoba

Nous sommes toujours à votre service pour la vente de tapis et de linoléum "prélart".

Pour une installation professionnelle, **téléphonez à Arthur Lagassé (1) 883-2166.**

SERVICE-MAISON DE CONFIANCE

Billinkoff's

Poutres, poteaux, bois de charpente, produits asphaltés, contreplaqué, panneaux à murs, produits créosotés, portes et châssis.

ADRESSEZ-VOUS EN FRANÇAIS À:
FERNAND ROBIDOUX ou GERRY CHOISELAT
625, rue Marion, Winnipeg, Man. R2J 0K3
Au téléphone: 233-7121

DIVERS

MARION RUBBER STAMP
169, rue Marion,
Saint-Boniface
Tél.: 233-2211
Tampons pour tous usages

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TÉLÉPHONE: 247-3319

Del's
Specialty Meats Ltd
PÂTÉ DE FOIE
586, rue Des Meurons
Tél.: 247-7986

RÉPARATION
de toute marque de machines à coudre
Tél.: 233-2940
Lionel Aquin, prop.
271, boul. Provencher,
Saint-Boniface

ASSUREURS

ELW
Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
- ASSURANCES
- IMMEUBLES
- HYPOTHÈQUES
- ÉVALUATIONS

100 - 259 ave Portage, Winnipeg, Tel. 943-5408

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
CIS Pour tout service d'assurances FEU VIE MALADIE AUTOPAC

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6), Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions -- Bateaux -- Tours -- Trains

AGENCE D'ASSURANCES
FOREST
Ltée
Pour tous services d'assurance et de voyage.
160, rue Marion, SAINT-BONIFACE
Lise, Nicole
Georges
247-8434 233-4955

LAURENT-J. ROY
Avocat et notaire - Tél.: 956-1060
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Edifice Canada Trust - 232 avenue Portage
WINNIPEG

TEFFAINE MONNIN HOGUE & TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE, C.R.
M. MONNIN
A.J. HOGUE
L.V. TEILLET
C. SHARP
L. CÉNÉRINI

BUREAUX A:
201-185, boul. Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

3527 chemin Pembina,
Saint-Norbert
Téléphone: 261-7190

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
R. GUAY
D. LABOSSIÈRE
BERNARD J. RODRIGUE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4
(204) 233-8901

OPTOMÉTRISTES

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

Dr. R.J. Lecker, optométriste
Dr. M.N. Lecker, optométriste
Examen de la vue
James Shaen LTD.
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C-0B6
Tél.: 943-6628

Dr. R.J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSÉE
Tél.: 233-3889

FERBLANTIERS



LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 233-7946

Air climatisé
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste-Anne
Saint-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André 256-3340

AVOCATS-NOTAIRES

LAURIER RÉGNIER
AVOCAT et NOTAIRE
304, édifice Avenue
265, avenue Portage
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François Avanthay
LL. B.
Avocat et Notaire
25-185, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 233-5029

CHIROPRACTICIENS

Rendez-vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
CHIROPRACTICIEN
Gilbert-E. Bohémier, D.C.

COMPTABLES

FOREST GUENETTE CHAPUT
comptables agréés
262, rue Marion
Saint-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 233-8593

TRANSPORTS

- Service de grues
- Transport de machinerie
- Livraison de produits en béton

PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
ST-BONIFACE 6, MAN.
René J. Beaudry, propriétaire
Téléphone: 233-6327





DEMANDE UNE PERSONNE POUR LE POSTE D'AGENT DE DÉVELOPPEMENT -SECTEUR DES CLUBS D'INVESTISSEMENTS

Sous la direction de la coordonnatrice des programmes:

* Agit comme consultant et personne-ressource auprès des clubs d'investissements qui existent déjà et auprès de groupes ou d'individus intéressés à former de nouveaux clubs;

*Agit comme agent de liaison auprès des clubs et des commerçants intéressés pour assurer la collaboration entre eux afin d'accomplir des projets communs;

*Collabore avec les organismes financiers en place à l'élaboration de projets de développement;

*Collabore avec le comité consultatif en économie pour identifier, évaluer et assurer la continuité des projets en cours;

*Assure une liaison étroite avec les autres permanents qui travaillent dans le domaine du développement économique. Doit travailler de façon très étroite avec l'agent de développement des clubs d'investissements déjà en place;

Qualifications requises:

- Bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine;

- Capacité de travailler en équipe;

- Bonne connaissance du système économique, y inclus le secteur coopératif;

- Bonne connaissance des organismes financiers existants et des programmes gouvernementaux pour le développement économique;

- Faisant preuve d'initiative et de bon jugement.

Salaire:

$20,000 - $26,000, selon la formation et l'expérience.

Tél.: 233-4915
340, boulevard Provencher
Case Postale 145,
Saint-Boniface, Man.
R2H 3B4

Entrée en fonction:

le 15 août ou plus tôt si possible.

Veuillez faire parvenir, avant le 3 août 1979, votre curriculum vitae à: **Mme Marie Jubinville,**
Directrice générale,
Société franco-manitobaine,
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Le Conseil des écoles
séparées du district de Geraldton
et du District North of Superior

requiert

pour septembre 1979

des professeurs:

Ecole St-Brigid, Nakina, Maternelle & Jardin Primaire & Junior. Ecole St-Joseph, Geraldton, Primaire - Junior - Intermediaire

Prière d'adresser les demandes accompagnées de toute information pertinente à la personne suivante:

Sr. J. Walser, Principal,
Ecole St-Brigid,
Nakina, Ontario.
Tél.: 807-329-5324

Le directeur de l'école St-Joseph, M. U. Belisle, sera disponible pour rencontrer les candidats du 9 au 12 août à l'adresse suivante:

Big Buffalo Motor Court,
Whiteshell Forest Reserve,
Manitoba. (90 milles à l'est de Winnipeg)

Salaires:

Min. A1 - $14,968. Max. A4 - $26,232.

AVIS
AUX VOYAGEURS

Le parc de stationnement à l'aéroport international de Winnipeg sera encombré pendant la saison d'été.

Nous prions donc les voyageurs de prendre des dispositions pour s'y faire conduire et s'y faire prendre de façon à ce que les voitures ne stationnent pas trop longtemps dans les parc-autos.


Transport Canada Transports Canada

La maison de publicité Avant-Garde requiert immédiatement les services d'un (une)

VENDEUR(SE)

pour visiter les commerçants francophones à travers la province. La position, d'une durée de deux mois, pourrait devenir permanente dès l'automne. L'expérience n'est pas nécessaire, cependant le(a) candidat(e) doit avoir l'usage d'un automobile. En plus des commissions sur les ventes, nous garantissons un salaire minimum.

Pour fixer un rendez-vous, composer 247-4815.



Village de Sainte-Rose-du-Lac
Municipalité de Sainte-Rose

Offre d'emploi: secrétaire-trésorier

La municipalité de Sainte-Rose et le village de Sainte-Rose-du-Lac sont à la recherche d'un secrétaire-trésorier bilingue et invite les personnes intéressées à envoyer leur candidature par écrit.

La préférence sera donnée aux candidats qui suivent, ou ont suivi, les cours d'administrateur municipal à l'Université du Manitoba, ont de l'expérience en administration municipale ou qui ont une bonne connaissance de la comptabilité.

Date d'entrée en fonction: aussitôt que possible.

Salaire:

entre $13,000 et $20,000 suivant qualifications et expérience.

Assurance-vie, pension et congés inclus dans le salaire.

Les candidatures, avec un curriculum vitae, doivent être adressées pour le 26 juillet 1979 à:

Village de Sainte-Rose-du-Lac
Municipalité de Sainte-Rose
Boîte postale no 30
Sainte-Rose-du-Lac
Manitoba R0L 1S0

ON DEMANDE AGENTS D'IMMEUBLE

Expérience non nécessaire car nous nous chargeons de votre formation. Nous offrons un programme de formation professionnel complet.

A.E. LePage, Oldfield, Kirby & Gardner
28 Lakewood, Saint-Boniface
Garry Hartwell - 257-3366



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Avis Public

Le 27 juin 1979, le Conseil a publié un avis public concernant l'extension des services de radiodiffusion aux localités éloignées du nord de l'Ontario et a aussi publié des décisions sur des demandes qui ont été entendues à l'audience publique d'octobre 1978 à Thunder Bay (Ontario).

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies du texte intégral de cet avis public ainsi que des décisions s'y rapportant au bureau du CRTC, l'Edifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, Hull (Québec); au bureau régional de l'Ouest, suite 1130, 701 ouest, rue Georgia, Vancouver (Colombie-Britannique); au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800, Place Victoria, Montréal (Québec) et au bureau régional de l'Atlantique, pièce 428, Tour Barrington, 1894, rue Barrington, Scotia Square, Halifax (Nouvelle-Ecosse) ou en écrivant aux Services d'informations, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.

Ottawa, le 28 juin 1978

J.G. Paténaude
Secrétaire général intérimaire.

BOUCHARD REALTY
433-7502
Saint-Pierre-Jolys

VENEZ À SAINT-PIERRE CONSTATER LES PRIX RAISONNABLES DES PROPRIÉTÉS



SAINT-PIERRE - Deux milles du village, sur chemin pavé - 13 acres avec beau bungalow de 3 chambres à coucher, tapis mur à mur, salle de loisirs. Puits artésien. Garage double.

SAINT-PIERRE - Propriété de 4 acres donnant sur la rivière. 1 1/2 mille du village. Beau bungalow de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur, draperies, lave-vaisselle, foyer, salle de loisirs. Garage double complètement fini.



SAINT-PIERRE - Libre immédiatement - Maison de 3 chambres à coucher, sur beau grand lot paysagé. Machine à laver, sécheuse, cuisinière, réfrigérateur et draperies inclus. Grand garage. Seulement $31,900.

PLAGE DE SAINT-MALO - Beau chalet de 3 chambres à coucher, isolé et air climatisé. Sur beau grand lot boisé.

MÉTRO AGENCIES LTD

294, rue Marion, Saint-Boniface, tél.: 233-0182
Nap et Bernice Rés.: 269-3360
Ron Rés.: 233-8498

SAINT-BONIFACE

RUE DE LA MORENIE **$28,900**
Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher, très belle cuisine, salle à manger, cabinet de toilette au 1er étage. Salle de bains de 3 pièces au 2e étage. Garage. A un prix pour vente rapide.

Propriété de très bon revenu située sur un lot de bonne dimension et comprenant 2 appartements privés. On demande $32,500.

NORWOOD **$54,900**
Nous accepterons des offres sur cette propriété de très bon revenu comprenant 4 appartements séparés. Revenu net: au-dessus de $4,000. Située sur un joli lot dans une excellente localité et dans une région favorable.

Maison de famille excellente, située dans un endroit tranquille près des écoles, de l'église et du transport. Cette maison de 1 1/2 étage, comprend 3 chambres à coucher, salle à manger, garage, et au prix avantageux de $34,900.

TRANSCONA
Libre immédiatement. Maison moderne de 4 chambres à coucher spacieuses, 2 plomberies, escalier en spirale, salle de toilettes de 2 pièces donnant sur la chambre à coucher principale et garage double attenant.

SAINT-BONIFACE
Si vous désirez un bon bâtiment pour entreprendre un commerce sur le boulevard Provencher, zoné C2, appelez-nous.

Si vous désirez vendre votre maison, laissez-nous vous aider - Nous avons de bons clients.

$142,000

Un véritable succès!

Merci aux bénévoles.

Merci aux contribuables.

Gagnante du voyage de CP Air.



Mlle Hélène Blais, de Transcona, est l'heureuse gagnante du voyage pour deux, gracieuseté de la compagnie CP Air. Le tirage avait lieu à la Fête Franco-Manitobaine le 24 juin dernier. On remarque sur la photo le président de Francofonds, Me Laurent Roy, qui remet les billets à Mlle Blais.

Bonnes vacances à tous!

FRANCOFONDS INC.

Félicitations

Jolly Turenne, directeur de la maison de publicité Avant-Garde, est fier d'annoncer que Cyril Parent, autrefois de St-Joseph, fait maintenant partie de l'équipe de production. Cyril, diplômé de l'Université du Manitoba, où il a obtenu son Bachelier en Beaux Arts, vient de terminer le cours d'Arts Graphiques au Collège Communautaire Red River.



Sur la photo, on remarque Cyril (à droite) qui reçoit de Jim Lynch, président de Sears Limited, le trophée pour avoir obtenu les meilleurs résultats des gradués du cours en 1979.

